

Karumag

L'UNIVERSITÉ DES ANTILLES

**Michel
Geoffroy**
Président de
l'Université
des Antilles



FAIRE DE
L'UNIVERSITÉ UN
LIEU-MONDE

CEPAC UNE AGENCE RÉNOVÉE ET CONNECTÉE // **FIDUCIAL** QUE DIT LA NOUVELLE LOI POUR
LES INDÉPENDANTS ? // **BE A BOSS** CRÉER SA BOÎTE : ELLES ONT OSÉ, POURQUOI PAS VOUS ?

DB Digicel Business

La solution télécom au service des entreprises

Souscrivez sans vous déplacer

- 1** Connectez-vous sur www.digicelbusiness.fr et remplissez le formulaire de contact
- 2** Un conseiller vous contacte et finalise avec vous la création de votre ligne à distance
- 3** Récupérez votre mobile en boutique ou faites-vous livrer directement au bureau

Contactez-nous :

Par mail : infoDBS@digicelgroup.fr

Par internet : www.digicelbusiness.fr

Rejoignez-nous

DigicelBusiness.fr



Révolution continue

L'innovation est comme un vent puissant qui porte nos civilisations depuis quelques siècles. Comme un vent qui souffle en permanence ; léger et continu, il éveille et stimule, par rafale il surprend et impressionne. Il fait toujours partie du paysage, c'est en quelque sorte un garant que le monde est toujours bel et bien en marche, plus technique, plus connecté, plus technologique. Un monde meilleur.

Pur hasard, c'est un météorologue de formation, Gaël Musquet, brillant scientifique, hacker et citoyen, qui dresse dans un long entretien les contours de l'innovation, cette "amélioration de l'existant". Cette quête du monde amélioré, passe évidemment par des appareils sophistiqués et des analyses de données complexes, mais elle repose également sur des acquis naturels, telles les plantes aromatiques et médicinales à l'honneur dans le magazine télévisé du Parm, sur des habitudes de récupération et recyclage, notamment celles des smartphones dont nous sommes des acheteurs sinon compulsifs au moins prévisibles, sur la modernisation de nos interactions, à la manière dont Noula, au sein du Village by CA, ré-invente le co-voiturage.

Comme pour le vent, l'innovation peut intervenir à tout moment, si les conditions sont réunies. Ici, la pression atmosphérique ou les reliefs naturels importent peu, "un territoire en paix, la bonne santé des habitants, la qualité de notre organisation en société" sont des conditions premières, décrit Gaël Musquet. Suivent les financements, la confiance portée aux jeunes générations, de même que "l'ingénierie de projet" ou encore le "design de filière" défendus par Contact Entreprises et Kaleidoscope. Le vent se lève ?

Mathieu Rached
Rédacteur en chef
Guadeloupe Martinique Guyane

édito

CE MAGAZINE CONTIENT DE
LA **RÉALITÉ AUGMENTÉE** VIA
L'APPLICATION ARGOPLAY.
SCANNEZ LE QR CODE



Les magazines **KaruMag**, **GuyaMag**, **MadinMag** et **SoualiMag**
sont édités par le groupe EWAG.



Consultez tous nos
magazines sur www.ewag.fr
Pour nous envoyer un mail :
prenomnom@ewag.fr

Directeur de publication
Laurent Nesty

Directrice du digital
Audrey Barty

Directrice des rédactions
Coralie Custos Quatreuille

Directrice de la stratégie commerciale
Aurélie Bancet (0690 37 54 82)

Directeur du développement
Luciano Sainte-Rose (0696 07 62 64)

Directeur Guyane
Mathieu Delmer (0694 26 55 61)

RÉDACTION

Rédacteur en chef
Mathieu Rached

Coordination
Amandine Sauvage (0690 68 34 49)

Rédacteurs
Adeline Louault - Anne-Sophie Malot - Audrey Juge
Axelle Dorville - Chantal Bigay - Charlène Raverat
Colette Coursaget - Karollyne Hubert - Lise Gruget
Marie Ozier-Lafontaine - Sandrine Chopot
Willy Gassion - Yva Gelin

Secrétaire de rédaction
Chantal Bigay

Photographes
Jean-Albert Coopmann - Jody Amiet - Lou Denim
Mathieu Delmer - Pierre de Champs

Photo couverture
Lou Denim

Design graphique
Gwénaél Tilly (0690 65 23 97)
Jessica Schwaller (sikproduction972@gmail.com)

Illustratrice
Orane Phedon

RÉGIES

Guadeloupe
Aurélie Bancet (0690 37 54 82)
Fanny Marin (0690 00 85 83)
Joséphine Notte (0749 25 61 21)

Assistante commerciale
Christiana Fidelin (0590 41 91 42)

Guyane
Mathieu Delmer (0694 26 55 61)

Martinique
Élodie Losada (0696 19 31 98)
Luciano Sainte-Rose (0696 07 62 64)

DIGITAL

JRI
Alice Colmerauer (0690 30 84 30)
Aubane Nesty (06 43 56 26 67)

Motion design - JRI
Sariatha Boulard (06 25 55 91 66)

Rédaction web
Axelle Dorville

Community management
Yaël Réunif

DISTRIBUTION

Guyamag : Iguanacom (0694 26 55 61)
Karumag : Colibri Agency (0690 53 72 30)
Madinmag : M.C.P. (0696 78 36 56)

© EWAG - La reproduction, même partielle, des articles et illustrations publiés dans ce magazine est interdite. EWAG décline toute responsabilité pour les documents remis.



Ce magazine est imprimé aux Antilles-Guyane, imprimeur certifié PEFC, sur papier issu de forêts gérées durablement. Ouvrage imprimé à 100% avec des encres respectueuses de l'environnement et conforme à la norme imprim'vert.



EWAG GUADELOUPE - SIÈGE
Rue H.Becquerel - BP2174
97195 Jarry Cedex
0590 41 91 33

EWAG GUYANE
5 Chemin Grant
Lotissement Montjoyeux
97300 Cayenne
0694 26 55 61

EWAG MARTINIQUE
Immeuble Périé Médical, 22 Rue Ernest
Hemingway, ZAC Etang z'abricots,
97200 Fort-de-France
0596 30 14 14

L'Auto GFA

Créez votre contrat

d'assurance auto

sur mesure*

Pour nous votre voiture

c'est bien plus qu'un simple véhicule !

GFA Caraïbes

Le nouveau contrat L'Auto GFA propose 3 formules de garanties et plusieurs options pour un contrat qui répond vraiment à vos besoins et à votre budget.

gfacaraibes.fr |   



Document non-contractuel à caractère publicitaire. Les garanties peuvent donner lieu à exclusions, limitations et franchises. Pour connaître le détail, l'étendue et les conditions de garantie, reportez-vous aux dispositions générales et particulières du contrat. La souscription d'un contrat ou de certaines garanties demeure soumise à nos règles d'acceptation des risques. * Franchises modulables et garanties en option. Voir conditions en agence.

GFA Caraïbes, SA au capital de 6 839 360 € Entreprise régie par le Code des Assurances – 381 324 912 RCS Fort de France – Siège social : 104-106 Bd Général de Gaulle 97200 Fort-de-France, Filiale de Generali France.

À la une

8/ Université des Antilles. Faire de l'université un lieu-monde

Territoires

10/ Brèves

12/ Image du mois

14/ IGUAFLHOR. Du sur-mesure pour des fruits et légumes savoureux

16/ IGUAVIE. Rien ne se perd, tout se transforme

18/ CARL. Des femmes engagées pour la Riviera du Levant

Entreprises

20/ Bred. L'instinct (féminin) de réussite

24/ ESE France. Bien plus que la gestion des déchets

26/ Orange Antilles-Guyane. Les smartphones se recyclent

28/ Caisse d'Épargne CEPAC. Révolution bancaire

30/ EN'O. Réduisez vos factures d'eau et d'électricité

Expertise

32/ C2D Consulting. Comment recycler son Smartphone ?

34/ FIDUCIAL. Nouvelle loi pour les indépendants : qu'est-ce qui change ?

36/ Comment optimiser son recrutement via LinkedIn ?

38/ ES2I. Comment se protéger des ransomwares ?

40/ Boîte à outils

42/ Opco EP s'engage en faveur du développement de l'alternance au sein des entreprises d'Outre-mer

Dossier INNOVATION

46/ Dossier de la rédaction

58/ EDF. L'innovation fait partie de notre raison d'être

60/ Be a Boss. Que les meilleures entrepreneuses gagnent !

62/ Élégance Academy. La beauté au digital

64/ Dauphin Telecom. Optez pour la fibre avec le meilleur fournisseur

Pause Café

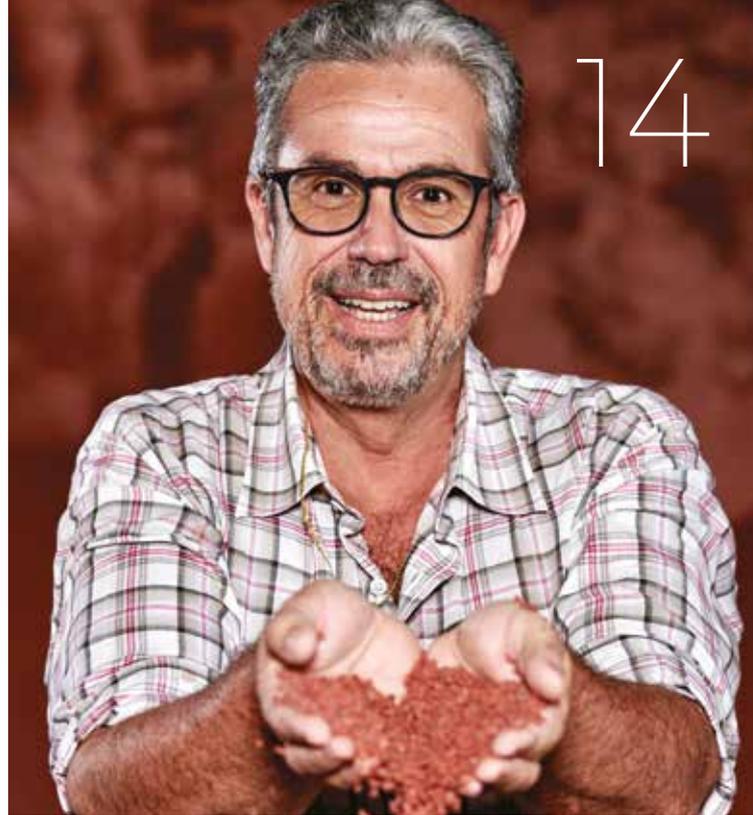
66/ La sélection de la rédaction

Sommaire





30



14



24



28



46

INNOVATION :
LIMITES, USAGES
ET POSSIBLES

Un Fonds pour l'innovation et l'industrie censé financer "l'innovation de rupture" (à hauteur de 200 millions par an) lancé en 2018. Un "Conseil de l'innovation" capable de fieler les priorités stratégiques et de prendre des décisions jusqu'en 2020. L'annonce en 2021 d'un plan de 7 milliards d'euros pour devenir la "1^{ère} nation européenne innovante" et devenir une "super" (à hauteur de 100 milliards par an) dans le cadre de l'innovation est attendu. Tout au long de l'année, dans les industries de pointe, dans les domaines de pointe de la 5G, le mot-clé "innovation" déclenche un réflexe conditionné de publication d'articles. Comparé dans les données de presse et discours du président de la République et de ses ministres, le terme devient synonyme d'un label pour le secteur, innovant, innovant et innovant. Une promesse universelle, un dogme. Au-delà des mots, de quoi l'innovation technologique est-elle le mot ? Plus répandue à cette question, nous avons sollicité le cabinet et l'expert fiscal C&A Mottet, et nous avons analysé les données relatives à l'innovation à la technologie moins facile à lire (low-tech) mais sans doute plus utile. Les actions doivent porter également la parole pour témoigner de leur approche de développement propre à leur métier, leur territoire et leur modèle. L'innovation de rupture, pas du tout, à portée comme à grande échelle, innovant et innovant tout l'équipe.

PHOTO: GETTY IMAGES

ÉDUCATION

Faire de l'université un lieu-monde



Keïla D'arbaud (DGS adjointe, Responsable administrative du pôle Guadeloupe), Pr. Michel Geoffroy (Président de l'université des Antilles), Fiona Eruam (DGS adjointe, Responsable administrative du pôle Martinique), Laura Carvigan-Cassin (Administratrice de l'université des Antilles), Laurent Manyri (Vice-président du pôle Martinique), Célia Jean-Alexis (Vice-présidente du pôle Guadeloupe)

Université des Antilles. « Inscrire l'université des Antilles dans le monde à travers les talents des étudiants et des chercheurs », c'est l'ambition affichée du Pr. Michel Geoffroy, le nouveau président de l'UA.

Texte Willy Gassion – Photo Photo Lou Denim

Vous entendez consacrer votre mandature à faire de l'université des Antilles « un lieu-monde ». Qu'est-ce que cela signifie ?

Michel Geoffroy : Il s'agit d'inviter et d'accueillir le monde au sein de l'université des Antilles. Faire de l'université un lieu où le monde se rencontre, c'est-à-dire accueillir des étudiants étrangers de la Grande Caraïbe et du monde entier. On a déjà des programmes du type Erasmus avec les étudiants européens, nous souhaitons élargir ce type de programme, le diversifier, en montant un programme Erasmus Caraïbe avec des étudiants étrangers de la Caraïbe. Accueillir mais pas seulement, il s'agit aussi pour nous de permettre à nos étudiants d'effectuer des semestres dans des universités étrangères, de parcourir le monde.

Par ailleurs, nous allons accroître l'activité de notre bureau des relations internationales en procédant à l'internationalisation de nos formations. Étudiants et enseignants-chercheurs étrangers seront appelés à participer à nos formations, nous augmenterons le nombre de diplômes communs avec d'autres universités de la Grande Caraïbe et d'ailleurs. Tout ceci sera possible grâce à une véritable politique de renforcement de l'apprentissage des langues étrangères qui passera par la modernisation de nos laboratoires de langues mais aussi par l'usage d'internet. On ira ainsi jusqu'à la certification en langue pour nos étudiants. Notre ambition est donc d'inscrire l'UA dans le monde à travers les talents de nos étudiants et de nos chercheurs.

Une autre de vos ambitions est de faire des campus de Guadeloupe et de Martinique des hauts lieux de culture...

En effet, une politique culturelle doit aussi participer au rayonnement de l'UA. Ainsi les relations internationales

à l'UA seront appréhendées par le prisme de l'art et de la culture. Des manifestations culturelles existent déjà mais elles sont ponctuelles, là il s'agira de créer une dynamique en s'inscrivant dans des dispositifs nationaux qui existent entre les universités et le monde de la culture et des arts. Ce seront des opérations d'envergure pour faire vivre notre culture antillaise et caribéenne. Avec Tropiques-Atrium en Martinique et L'Artchipel et le MACTe en Guadeloupe, on a vraiment l'ambition de créer des collaborations conventionnées et pérennes. On voudrait aussi, par exemple, candidater sur des chaires de résidence d'écrivains.

Vous voulez aussi faire de l'UA un lieu de vie, d'épanouissement et d'émulation...

Absolument ! Et cela avait déjà bien commencé avec la mandature du professeur Janky. L'un des projets phares, c'est un bâtiment de vie étudiante et multiservices dont la première pierre a été posée. Il accueillera des espaces de travail, de coworking, de détente et de culture. Les étudiants ont été impliqués dans notre réflexion afin de savoir quels seraient les éléments qui amélioreraient leurs conditions de vie et d'études. On a obtenu des réponses telles que la couverture wifi partout, des bornes de recharge, des points d'eau potable, des petites infrastructures de sport... L'embellissement des campus et l'amélioration de la qualité de vie accroissent l'attractivité de notre université.

Vous avez choisi de poser pour la couverture avec un ouvrage de Platon, c'est un choix qui peut paraître étonnant pour le professeur de mathématiques que vous êtes ?

J'aime bien la philosophie sans en être spécialiste. Quand on fait de la recherche mathématique, on arrive à des questions parfois totalement philosophiques, c'est presque banal et naturel pour un mathématicien d'apprécier la philosophie, la rigueur des raisonnements est relativement semblable. Et puis, fils d'une professeure certifiée de Lettres désormais à la retraite, j'ai baigné dans la littérature dès l'enfance.



Cet article contient du contenu additionnel



communication@univ-antilles.fr



Photo de Rachel Claire provenant de Pexels

Outre-mer

Coup de pouce au tourisme durable

Le « Slow tourisme » n'est pas qu'une tendance, c'est aussi 11 projets ultramarins sélectionnés par France Relance. Au total une enveloppe de 4,7 millions d'euros est dédiée à favoriser un tourisme économiquement et écologiquement durable. Parmi lesquels, des séjours immersifs pour découvrir la culture amérindienne au camp écotouristique Le Sourou de Matoury en Guyane, ou encore un séjour à la découverte des plantes aromatiques et médicinales caribéennes, à Trois-Rivières en Guadeloupe.

Antilles-Guyane ASSOCIATIONS : SAVE THE DATE

Les Fonds de Développement de la Vie Associative (FDVA) financent le fonctionnement ou les projets innovants des associations. Pour la Martinique et la Guadeloupe, les dossiers sont à déposer avant le 13 et le 14 mars. Aucune date n'est encore définie pour la Guyane.



Guadeloupe 1, 2, 3 Ramez !

En paddle, en sky surf ou en pirogue, la 11ème édition de Ze Race a bien eu lieu le 29 janvier dernier. En solo ou en embarcation double, 40 km ont été parcourus par les équipes entre la Pointe des Châteaux et la marina Bas du Fort, avec en nouveauté une nouvelle discipline : le sup foil, un paddle qui lorsqu'il prend de la vitesse s'élève au-dessus de l'eau.



Guadeloupe

LE COUPLE EN SCÈNE

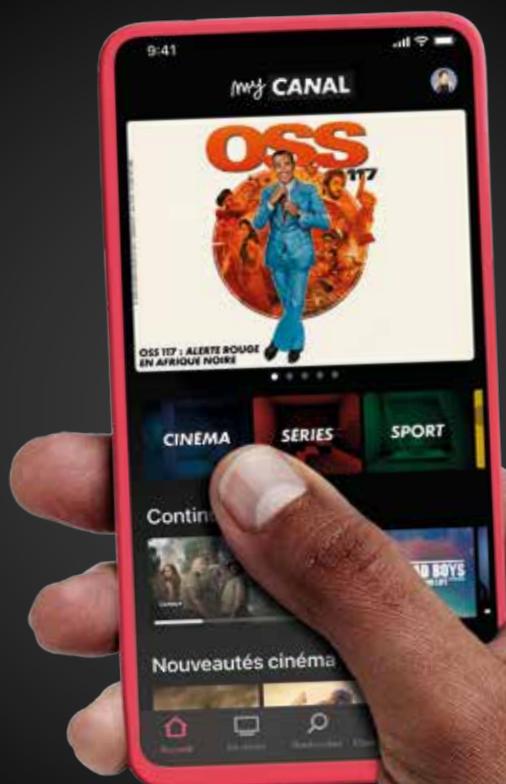
La compagnie théâtrale Courtes Lignes ouvre sa saison 2022 avec une délicieuse pièce d'Eric Assous, L'illusion Conjugale. Sorte de jeu de la vérité entre époux, la comédie douce-amer a obtenu en 2010 le Molière du meilleur auteur. Au travers de répliques fines et rythmées et une mise en scène précise et sobre de Claude-Georges Grimonprez, le triptyque mari, épouse, amant révèle avec vélocité les subtilités des relations humaines.

Représentations en mars et avril. Dates, lieux et tickets sur ALLMOL Tickets

my CANAL

UNE APP. TOUT CANAL+. lè ou vlé*

**INCLUS
DANS VOTRE
ABONNEMENT**
sans frais!**



(*) Lè ou vlé = Quand vous voulez.

(**) Chaînes et programmes disponibles selon la formule souscrite. myCANAL inclus pour tout abonnement aux OFFRES CANAL+. Sous réserve du téléchargement de l'app, du matériel compatible et d'une connexion WiFi et/ou 3G/3G+/4G/4G+.

Plus d'infos sur canalplus-caraibes.com.

CANAL+



NOUVEAU

HR-V

HEV HYBRID

L'hybride
sans recharge.
740 km d'autonomie

VENEZ L'ESSAYER
DÈS MAINTENANT



Pensez à convoiturer. #SeDéplacerMoinsPolluer

SOGUAVA
MOUDONG SUD

Soguava
05 90 25 25 35
lesoffressoguava.com



Photo de DS stories provenant de Pixels

Outre-mer

Médaille Outre-mer

Avec ses trois échelons (bronze, argent et or), une « médaille d'honneur de l'engagement ultramarin », mise en place le 9 février, récompensera les personnalités engagées pour les outre-mer, en particulier les individus engagés au quotidien ainsi que les volontaires les plus méritants du Services Militaire Adapté (SMA).

Guyane

Trésor de biodiversité

Une agence régionale de la biodiversité a pour mission de réunir « l'ensemble des acteurs locaux volontaires pour agir en faveur de la biodiversité ». Celle de Guyane verra le jour au second semestre de 2022 avec pour objectif d'organiser la connaissance et la valorisation de la biodiversité, sa préservation tout en réunissant un savoir-faire technique et enfin sensibiliser et former le grand public.

Guyane

AUTONOMIE ÉNERGÉTIQUE

L'usine biomasse Abiodis en fonction depuis 6 mois a été inaugurée ce 1er février à Saint-Georges de l'Oyapock. Cette commune frontalière avec le Brésil, déconnectée du réseau électrique principal du littoral est également alimentée par une centrale électrique vouée à disparaître en 2028 et une centrale hydroélectrique implantée au Saut Maripa.



Photo Jean-Albert Coopmann



Guadeloupe

Retour simplifié

Rentrer au peyi ? Un chemin que l'association "Alé Vini" veut simplifier avec sa nouvelle plateforme numérique de coaching. Le but ? Aider les candidats à concrétiser professionnellement un projet quel que soit leur profi. www.alevini-guadeloupe.fr

L'ART DU VIVANT

« S'inspirer de la nature pour répondre à nos problématiques contemporaines. » L'intuition de beaucoup est devenue une réalité entre les mains d'un artiste, Jérémy Gobé. Depuis la France hexagonale, il a imaginé et créé un programme de recherche, "Corail Artefact", qui s'inspire du motif traditionnel de dentelle pour stimuler la régénération des coraux. En effet, avec un motif géométrique similaire à celui du squelette corallien, la dentelle constitue un support idéal pour le développement de larves de corail.

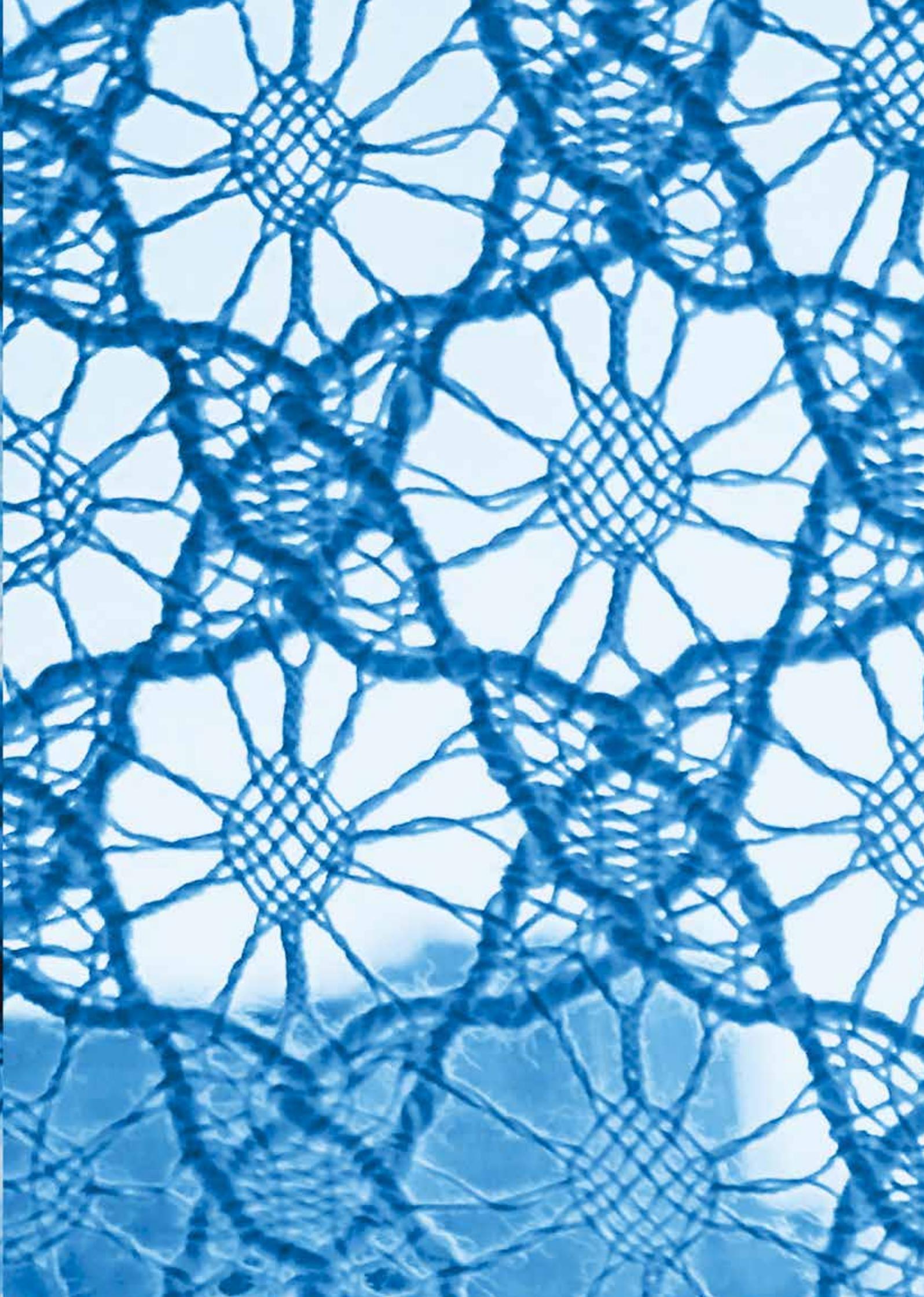
Ainsi, en Guadeloupe, au lieu d'immerger des supports traditionnels en plastique ou en béton, l'association Coraïbes mène des essais à partir de

supports de dentelle. Placée dans des aquariums d'eau de mer, cette dentelle biosourçable et biodégradable a tenu 148 jours avant de se désintégrer, soit assez longtemps pour que les bébés coraux se développent correctement et puissent être implantés sur les récifs.

La dernière phase de test, en pleine mer, démarre en ce moment. Une fois les résultats validés, le dispositif Corail Artefact permettrait de disposer « d'une solution facilement applicable et peu coûteuse », explique la présidente de l'association Coraïbes, « et d'envisager de sauver un récif guadeloupéen dont 85 % des coraux sont morts ou abîmés. »

www.corailartefact.com

<http://coraibes.com>



ENGRAIS

Du sur-mesure pour des fruits et légumes savoureux

Patrick Seignouret, directeur de SCIC Guadeloupe

SCIC Guadeloupe. Membre de l'IGUAFLHOR depuis 2009, le fabricant de solutions de fertilisation se distingue par son accompagnement personnalisé du client. Ses points forts ? Expertise agronomique et flexibilité de l'outil industriel.

Texte Adeline Louault – Photo Lou Denim

Créé en 1978, le groupe SCIC est présent sur l'ensemble des territoires d'Outre-mer. L'entité guadeloupéenne, dirigée par Patrick Seignouret, répond aux besoins des agriculteurs en leur fournissant des solutions complètes de fertilisation et de services au champ.

Un métier en perpétuelle évolution pour s'adapter aux besoins du marché

Dotée d'une capacité de production de 20 000 tonnes par an, la SCIC Guadeloupe fabrique 90 % d'engrais minéraux pour l'agriculture conventionnelle et 10 % d'engrais organo-minéraux pour l'agriculture biologique et l'agroécologie. « Nous achetons des matières premières minérales et organiques sur les marchés mondiaux et nous les importons en vrac ou en container », explique Patrick Seignouret. « Nous les stockons dans les silos de nos usines et les mélangeons selon des recettes "NPK" répondant aux besoins des cultures (cultures vivrières, canne à sucre, banane ...), aux contraintes pédoclimatiques et aux pratiques des agriculteurs. »

La gamme de matières premières compte un grand nombre de minéraux utilisables en agriculture biologique. Depuis 2019, l'offre a été complétée de manière à proposer des engrais organo-minéraux, fabriqués localement et autorisés en agriculture bio.

« Les différents programmes de fertilisation organique mis en essai chez nos clients, avec les organismes de recherche et de vulgarisation locaux (CIRAD, IT², CTCS...), démontrent de très bons résultats. » L'utilisation de minéraux et d'organiques sélectionnés pour leur conformité aux cahiers des charges de l'AB permet en effet le maintien du rendement et de la qualité des productions. Bien que plus coûteuse, cette fertilisation participe à la conservation des sols. « Nous observons une augmentation de la demande sur ce segment », note le directeur de la SCIC Guadeloupe.

Souplesse et adaptation

Le point fort de la SCIC est de savoir s'adapter en permanence aux demandes des agriculteurs guadeloupéens ainsi qu'aux spécificités agronomiques et économiques locales. « Nous sommes en mesure de concevoir et de fabriquer des formules à la demande, répondant aux besoins des micro-marchés. » Une flexibilité et une capacité d'adaptation qui nécessitent une grande proximité avec le client ainsi qu'une veille permanente sur les techniques les plus innovantes. « Les agriculteurs sont



notre moteur de réflexion et de remise en question. » L'ingénieur agronome Louis Valton – qui a rejoint le groupe SCIC en 2017 – a intégré l'équipe de la SCIC Guadeloupe dans le but de poursuivre le développement du service d'analyses au champ, un outil indispensable d'aide à la décision qui permet aux agriculteurs d'optimiser et d'améliorer l'efficacité de leurs programmes de fertilisation.



pour en savoir plus sur l'IGUAFLHOR

FILIÈRE PORCINE

Rien
ne se
perd,
**tout se
transforme**

Manuel Mondongue, gérant associé des boucheries, du laboratoire et du restaurant La Boudinière

IGUAVIE. L'interprofession de la viande et de l'élevage s'adapte aux problématiques du territoire pour valoriser la production locale. Rencontre avec son Secrétaire Général, Élie Shitalou.

Texte Audrey Juge – Photo Lou Denim

En deuxième place des viandes consommées en Guadeloupe après la volaille, le porc nécessite d'être encouragé dans le développement de sa filière pour tendre vers la souveraineté alimentaire. Or, aujourd'hui, le marché local de la viande fraîche porcine butte contre la saturation des étals. Quelles alternatives pour les producteurs ? Selon Élie Shitalou : « L'un des axes de développement serait la transformation ».

Un contexte mitigé

En Guadeloupe, quatre grands secteurs économiques dessinent le paysage agricole : la culture de la banane dessert, celle de la canne, les fruits et légumes à travers l'IGUAFHOR et les filières animales à travers l'IGUAVIE. « Ces deux interprofessions regroupent les acteurs qui approvisionnent le marché intérieur guadeloupéen », explique Élie Shitalou. Créée en 2004, l'IGUAVIE s'articule autour des 5 professions présentes : les producteurs de viande, le provendier (producteur d'alimentation animale), les transformateurs (abattoirs, ateliers de découpe, charcuteries), les GMS (grandes, moyennes et petites surfaces) et les artisans bouchers. Une coopération structurée dont l'enjeu principal reste l'autosuffisance alimentaire du territoire. « Cette ambition est, selon moi, tout à fait réalisable. L'Europe et la Région nous accompagnent remarquablement, mais nous ne produisons pas plus parce que le marché local de la viande fraîche est saturé ! Nous aurions besoin d'une réglementation pour permettre à la production locale de se vendre sur le marché local, mais aussi que la transformation du porc soit plus encouragée », déclare Élie Shitalou.

Valoriser le porc guadeloupéen

Seulement 24 producteurs se partagent le secteur porcin, regroupés au sein des coopératives COOPORG et Karukera Porc, pour une production totale annuelle d'environ 1 500 tonnes, soit près de 95 % de la production globale de l'archipel. Avec un marché local de viande fraîche saturé, la stratégie de l'IGUAVIE est de s'orienter donc vers une plus grande transformation du porc : « Que ce soit en produits charcutiers comme les saucisses ou les pâtés, en plats cuisinés ou en découpe pour la restauration hors foyer, la transformation doit gagner des parts de marché dans les GMS sur la viande et les produits porcins surgelés importés ». Et de ces nouvelles parts de marché gagnées découleraient l'installation de jeunes producteurs et transformateurs supplémentaires, la création



Élie Shitalou, Secrétaire Général de l'IGUAVIE

d'emplois, des prix plus accessibles à tous et une sécurité alimentaire garantie. « Les consommateurs peuvent agir en favorisant le porc local frais ou transformé. Il en va également de notre santé et de celle de nos enfants, que le porc local nous garantit grâce à une qualité d'élevage certaine et une traçabilité détaillée. » Il n'existe aujourd'hui que 4 unités de transformation sur le territoire : Cochon pays Guadeloupe, Unic Porc, La Boudinière et la Ferme de Desmarais. La transformation du porc guadeloupéen a donc un bel avenir devant elle.

“PRODUIRE TOUT CE QU'ON VEND”

L'exemple de Manuel Mondongue, gérant associé des boucheries, du laboratoire et du restaurant La Boudinière. Pour Manuel, transformer le porc est une histoire de famille. Son grand-père et son père, anciens producteurs de porcs, lui ont transmis cette passion qu'il perpétue aujourd'hui dans une optique « 0 déchet ».

Avec les deux boucheries, le laboratoire et le restaurant, Manuel fait de la découpe de viande, de la charcuterie et des salaisons, des produits traiteurs, dont les fameux boudins, et des plats cuisinés. Les os sont eux utilisés pour créer des fonds et des bouillons pour les préparations. « Notre objectif est de produire tout ce qu'on vend, des produits de qualité et sains, en limitant notre empreinte carbone. »

À ce titre, le jeune entrepreneur se lance dans la production porcine biologique et enchaîne les recherches pour un système d'exploitation plus écologique au travers d'équipements à énergie solaire.

Une motivation qu'il souhaite contagieuse : « Il y a de la place pour les transformateurs, j'encourage les jeunes à se former et à s'installer car la transformation agro-alimentaire est l'une des principales voies pour gagner des parts de marché, créer des emplois et produire de la richesse locale ».

VIE PUBLIQUE

Des femmes engagées pour la Riviera du Levant

CARL. Citoyennes, élues, cheffes d'entreprise, mères de famille... portrait de 4 femmes à pied d'œuvre dans la politique de la Riviera du Levant.

Texte Audrey Juge – Photo Lou Denim

Depuis 2020, avec l'arrivée de Cédric Cornet à la présidence de la Communauté d'Agglomération la Riviera du Levant, l'administration communautaire s'est enrôlée dans une meilleure parité femmes/hommes de leurs instances, avec de beaux résultats à l'appui. Ce mois-ci, ce sont le parcours et l'implication de quatre femmes engagées pour leur territoire, chacune élue à la CARL, que nous avons choisi de mettre en exergue.



Nicole Sinivassin

Mariée et mère de trois enfants, Nicole Sinivassin est conseillère dans une institution sociale. En 2003, elle est élue et engagée politiquement auprès du maire de Sainte-Anne dont elle est l'adjointe pendant deux mandatures. Actuellement, elle est 3ème

Vice-Présidente de la CARL et Vice-Présidente de la Commission Développement social, où elle met en place les politiques publiques en matière sociale pour l'établissement public. Afin de répondre au mieux aux attentes de ce territoire, elle multiplie les partenariats sociaux et accompagne avec détermination de nombreux projets à un rythme effréné.

« J'ai une forte sensibilité pour l'humain et j'ai toujours été engagée socialement. D'abord dans mon quartier, puis en politique. C'est cette fibre sociale qui a initié mon positionnement dans les instances politiques, pour pouvoir continuer à servir. »



Nina Paulon

Engagée dans la vie politique du territoire depuis 2020 seulement en tant que conseillère municipale du Gosier et conseillère communautaire à la CARL, Nina Paulon a toujours œuvré pour l'action sociale. Membre du conseil d'administration du CCAS et de la Commission Éducation et Jeunesse, elle assure aussi la vice-présidence du Syndicat Intercommunal de la piscine Gosier/Abymes/Pointe-à-Pitre. « Ma rencontre avec Cédric Cornet et nos échanges sur ses perspectives de développement du territoire m'ont convaincue de m'engager dans son combat. Je me suis lancée auprès de lui, j'ai même été assesseure au bureau de vote, et ce jusqu'à notre victoire. »

Femme dynamique et portée par son dévouement à la ville du Gosier, à la CARL et à la Guadeloupe, Nina Paulon entretient une grande proximité avec ses concitoyens. Au sujet de l'égalité professionnelle, elle est convaincue que les compétences des femmes sont égales à celles des hommes, tous domaines confondus.



Myriam Brosius

Battante dans l'âme, Myriam Brosius est cheffe d'exploitation agricole en parallèle de son engagement politique. Actuellement 7^{ème} Vice-Présidente de la CARL, où elle fait partie des membres de la Commission Développement Économique et Touristique, œuvrant notamment à la création d'un marché agricole d'intérêt communautaire, elle est aussi 1^{ère} Vice-Présidente du SMGEAG et 5^{ème} Adjointe à la mairie de Saint-François, pour laquelle elle est en charge de la mission locale, de la croissance verte et de la délégation agricole. Myriam Brosius incarne une politique de grande proximité, accessible à ses concitoyens et favorisant une fluidité du dialogue. « Je pense que l'élu a cette obligation de donner de l'impulsion et je fais le maximum pour faire bouger les lignes à travers des politiques dynamiques et fédératrices. » Elle pense que l'égalité femme-homme devrait être naturelle et relève plus de l'éducation que de la législation.



Liliane Montout

La dynamique Liliane Montout met son expérience au profit du territoire en tant que 1^{ère} Adjointe au maire du Gosier ainsi que 4^{ème} Vice-Présidente à la CARL. Passionnée de gestion, elle est en charge des problématiques d'aménagement du littoral des communes membres et des zones de mouillage, notamment autour de l'îlet du Gosier. Diplômée du Centre des Arts et Métiers, Liliane Montout a passé dix années en métropole, avant de revenir au pays pour se consacrer au développement de l'archipel. Gosiérienne depuis plusieurs générations et actuellement cadre A dans une administration de l'État, Liliane Montout se nourrit de ses nombreuses missions. « Je suis très animée par ce que je peux apporter à l'archipel. J'aime ma commune et je me suis engagée en politique en 2014. Depuis 2020, j'œuvre auprès de Cédric Cornet et de son équipe jeune et dynamique, au sein de laquelle je me sens très bien. »

« Je pense que l'élu a cette obligation de donner de l'impulsion »

Myriam Brosius, 7^{ème} Vice-Présidente de la CARL,
membre de la Commission Développement Économique et Touristique

CARRIÈRE

L'instinct (féminin) de réussite



Suzon Da Graca Gaspar,
Directrice de la Banque Privée

Nathalie Chanlot,
Directrice de Succursale
à Jarry

Sylvia Pluton, Directrice
de la Succursale
Grande-Terre

Yolaine Judith, Directrice
de la succursale
Basse-Terre

Nathalie Chanlot

Directrice de succursale Nord Basse-Terre

En moins de dix ans, Nathalie a connu une belle évolution professionnelle, directrice d'agence puis directrice de succursale. Mais cela a amené son lot de questionnements. « Quand on veut bien faire les choses, il est parfois compliqué d'accepter qu'il ait un grain de sable qui puisse enrayer la machine. Il faut alors parvenir à prendre du recul et surtout apprendre à lâcher prise. » Une tâche plus ardue qu'il n'y paraît. « Le lâcher prise me demande beaucoup d'efforts car je suis toujours à la recherche de solutions. Mais je m'astreins à me déconnecter du travail et à orienter mon énergie vers des pratiques diverses comme l'apprentissage des langues. Cela me permet de voyager ! »

Viviane Bièvre

Responsable des Moyens Généraux

Pour Viviane, inspirée par le couple Obama, son épanouissement professionnel lui a permis de devenir une femme indépendante au sein d'une famille dynamique et supportrice. Elle a notamment capitalisé sur l'importance du travail collectif et est sensible à ce que chacun apporte sa pierre à l'édifice. « Chaque projet est un nouveau challenge qui implique la mobilisation des équipes et des prestataires. Le management prend tout son sens lorsqu'il permet de converger vers une réussite commune en assurant une montée en compétence régulière des équipes. »

BRED. Par intuition, elles ont toutes su que les obstacles seraient réels ; par instinct elle ont su se donner les moyens d'atteindre leurs objectifs. En Guadeloupe et dans les Îles du Nord, les femmes représentent 75 % de l'équipe de direction de la banque. Le nouveau Directeur Régional, Stéphane Touati, nous a donné l'opportunité de les rencontrer.

Texte Charlène Raverat - Photo Lou Denim



Viviane Bièvre,
Responsable des
Moyens Généraux

Claudine Coutras-Beauzor,
Responsable du Back Office

Lydia Maurice, Responsable
des Ressources Humaines

Natacha Delorme,
Directrice de la succursale
Basse-Terre

Stéphanie Julius,
Directrice Régionale
de l'Animation

Lydia Maurice Gappa

Responsable des Ressources Humaines

Issue de l'univers militaire, Lydia a un parcours atypique. « En 1981, je suis entrée dans l'Armée de l'Air avec la détermination d'y faire carrière, à une époque où les femmes représentaient à peine 5 % de l'effectif. Évoluer dans un milieu composé majoritairement d'hommes a été très exigeant pour moi. Mais, durant vingt ans, j'ai surmonté les difficultés en démontrant mes compétences par le sport et par la réussite de concours supérieurs. J'ai ainsi pu trouver ma place au sein de l'État-Major de l'Armée de l'Air avec une grande fierté. » Inspirée de Gerty Archimède, Lydia met au service de son employeur son dépassement de soi, sa rigueur et son professionnalisme.

Natacha Delorme

Directrice de Succursale à Jarry

Au début de sa carrière, Natacha a rencontré quelques difficultés pour acquérir la confiance des recruteurs. « Les entreprises demandaient systématiquement une expérience professionnelle préalable réussie alors que j'étais une jeune diplômée. Je n'ai pas baissé les bras et j'ai continué à chercher. » La Bred lui a ouvert ses portes pour son plus grand plaisir. « Je pense souvent à la femme Potomitan que nous sommes. Nous avons toutes des compétences. Il nous faut oser les mettre en lumière, accepter de suivre notre instinct et écouter nos qualités. »



Valérie Barbieux

Directrice de la Succursale Saint-Barthélemy

Pour Valérie, la clé du succès réside dans la passion pour son métier. « Le plaisir que l'on trouve dans l'activité professionnelle est pour moi indissociable d'un bon équilibre de vie. Avec l'expérience acquise, j'ai pu trouver une juste mesure entre un rythme soutenu la semaine et un temps de détente le week-end. Ce qui est d'autant plus important du fait de la taille réduite de notre territoire et que nous soyons très souvent sollicitées. » Au sein de son équipe composée à 80 % de femmes, Valérie, pugnace, est dévouée à son métier. « Il faut aimer ce que l'on fait, aimer ce relationnel et conserver cette soif d'apprendre. »

Yolaine Judith

Directrice de la succursale Basse-Terre

Le parcours de Yolaine est révélateur de sa personnalité. Combative, elle a expérimenté tous les postes du réseau bancaire au sein de la Bred. « Je suis très attachée et fidèle à la valeur du travail mais surtout à l'importance de rester soi-même dans tout ce qu'on entreprend. Je me suis toujours fixée une direction dans la vie et cela m'a permis d'avancer sereinement et objectivement. Car, sans but, on ne va nulle part et on se perd. Nous devons être actrices de notre propre réussite. »

Claudine Coutras Beauzor

Responsable du Back Office

Claudine a un regard réfléchi et patient sur la place de la femme dans la société et elle s'en inspire. « De plus en plus de femmes ont des carrières exceptionnelles. Grâce aux combats menés pour l'émancipation des femmes, nous avons la possibilité de choisir ce que nous voulons être et ce que nous voulons faire. » Organisée et soucieuse de son équilibre personnel, Claudine souligne aussi certaines limites. « Nos responsabilités ont mis en exergue des marges de progrès en termes de parité, à niveau de diplômes ou de fonctions équivalentes. Je pense que nous pouvons les surmonter en prenant de la hauteur et en mettant toujours et davantage en avant nos compétences professionnelles. »

Suzon Da Graca Gaspar

Directrice Bred Banque Privée

Déterminée et avec l'envie constante de contribuer à l'épanouissement de ses équipes, Suzon ne craint pas d'afficher ses ambitions. « Une femme qui souhaite faire carrière est encore trop souvent qualifiée d'arriviste, à la différence d'un homme... Ce

mode de pensée doit nous rendre plus fortes. » Elle prend d'ailleurs pour exemple Christine Lagarde, ex-Ministre de l'Économie et Directrice Générale du FMI et actuelle Présidente de la BCE : « Elle a su s'imposer dans des postes occupés jusque-là par des hommes. C'est une incroyable preuve de résilience. »

Stéphanie Julius

Directrice de l'Animation Commerciale

Comme beaucoup de femmes modernes, Stéphanie a un emploi du temps très chargé. « Il est difficile pour moi d'avoir des loisirs réguliers et de ne pas tomber dans la routine. » Mais elle a trouvé quelques astuces pour y remédier. « Je m'attache à laisser plus de place à la spontanéité et je saisis toutes les occasions de m'évader. Passer du temps en famille est la meilleure manière de me ressourcer. » Stéphanie apprécie tous les petits plaisirs de la vie. « J'accueille les réussites à leur juste valeur. Elles nous permettent d'atténuer les incertitudes que nous avons constamment et je profite de chaque bon moment et de leurs bienfaits. »

Sylvia Pluton

Directrice de la Succursale Grande-Terre

Après avoir étudié les mathématiques et travaillé au sein d'une mutuelle, elle a dû démontrer que son profil atypique n'était pas un frein, son entrée à la Bred en 2015 fut pour elle « comme une évidence ».

La polyvalence et la volonté de Sylvia lui ont permis d'accéder à des fonctions managériales. « Cela m'a valu quelques nuits blanches mais je m'étais lancé le défi de convaincre et de suivre la route tracée par les femmes qui m'avaient précédées à ce type de poste. » Pari réussi. « Je ne me suis jamais souciee du regard et des jugements des autres, c'est essentiel pour croire en ses envies et s'épanouir. »

**VOTRE
CONSEILLER
EST AUSSI
DISPONIBLE
EN VISIO.**



+X LA BRED VOUS IRAIT BIEN.

BRED 
BANQUE POPULAIRE

BRED Banque Populaire - Société anonyme coopérative de Banque Populaire régie par les articles L 512-2 et suivants du Code monétaire et financier et l'ensemble des textes relatifs aux Banques Populaires et aux établissements de crédit, au capital de 1 495 866 772,29 euros - Siège social : 18, quai de la Rapée - 75604 Paris Cedex 12 552 091 795 RCS Paris - Ident. TVA FR 09 552 091 795 - Intermédiaire en assurances immatriculé à l'ORIAS sous le n° 07003 608. Crédit photo: iStock - Mars 2022.



ENGAGEMENT

Bien plus que la gestion des déchets

ESE France. Depuis janvier 2019, la société CITEC ENVIRONNEMENT est devenue ESE France. Société implantée depuis plus de 40 ans sur les Antilles et leader sur le marché européen, elle accompagne les collectivités des Antilles-Guyane à l'optimisation de la gestion des déchets et particulièrement dans la pré-collecte des déchets ménagers et recyclables.

Texte Chantal Bigay - Photo Lou Denim

Aider à réduire les conséquences des déchets sur l'environnement

Martine Zorobabel Durel, directrice régionale des ventes Antilles-Guyane : ESE France fabrique et fournit des solutions de conteneurisation pour la pré-collecte des déchets. Depuis plus de 12 ans, un investissement conséquent en Recherche & Développement nous permet de fabriquer des bacs de collecte durables composés à 100 % de matière recyclée, les produits que nous proposons sont également conçus pour être maniables, adaptables et évolutifs aux décisions prises par les collectivités.

Ainsi avec le bac, nous pouvons ajouter :

- Des clips couleurs interchangeables sur les couvercles pour communiquer sur le flux ou pour modifier les couleurs des couvercles – La quantité de matière (et donc de CO2 supplémentaire émis) est bien inférieure à celle du changement de couvercle complet ;
- un panier clipsable « Bio », réversible, dans le bac 120 L standard – pour permettre le stockage des déchets alimentaires qui seront collectés en porte-à-porte – et, si nécessaire quelques années plus tard, de retirer ce panier pour utiliser ce bac de façon standard ;
- Sur le bac 240 L, d'adapter le type de couvercle ;
- une cloison « bi-flux » à l'intérieur du bac 240 L ;
- une troisième roue sur le bac 240 L (ou modifier le types de roues) qui rend le bac beaucoup plus ergonomique.

Une collaboration étroite avec les collectivités

M. Z.D. : Nous accompagnons les collectivités locales dans l'installation de la pré-collecte en porte-à-porte et travaillons en collaboration avec les communautés d'agglomération de Guadeloupe (Cap Excellence, CARL, CANGT), Saint-Martin (Collectivité Territoriale de Saint-Martin), Martinique et Guyane.

De fabrication française, nos produits répondent à des critères de qualité qui permettent de limiter le cycle de renouvellement des équipements.

Grâce à nos outils d'analyse et notre communication, ESE France permet de réduire les coûts globaux de la filière déchets et d'effectuer un entretien et une maintenance suivis. En développant des produits et services innovants et durables, l'entreprise s'implique dans l'amélioration de l'impact sur l'environnement des territoires.

LA POLITIQUE DÉCHETS À SAINT-MARTIN

Soucieuse d'améliorer notre environnement commun, la Collectivité a attribué un marché public à la société ESE France dans l'objectif de renouveler et d'entretenir le matériel de collecte des ordures ménagères mis à disposition des habitants du territoire.

Ainsi, la première étape a consisté à remplacer les anciens bacs en plastique beige par des bacs gris en matière 100% recyclée et au couvercle orange. 3 000 bacs ont été installés au premier semestre 2021. De nouveaux dispositifs ont été mis en place pour l'entretien et la bonne utilisation de ces bacs collectifs.

La Collectivité a mis en place un système de collecte des déchets très performant :

- Collecte 7 jours sur 7 des déchets ménagers
- Collecte 7 jours sur 7 des encombrants
- Collecte 6 jours sur 7 des déchets verts.

Les déchets doivent être déposés aux points de collecte à partir de 18h00 et la collecte se fait à partir de 23h00.



ESE France
8 Rue NOBEL
Zi de Jarry
97122 BAIE MAHAULT

T +590 5 90 26 88 73
M +596 696 45 61 85
F +590 5 90 26 89 77
m.durel@ese.com
www.ese.com/fr/accueil

Les smartphones se recyclent

Orange Antilles-Guyane. Le 24 décembre 2021 était lancée la première filière dédiée à la collecte et au recyclage des mobiles et des clés 4G usagés aux Antilles-Guyane.

Texte par notre partenaire – Photo Jean-Albert Coopmann



Jean Philippe Marel, Directeur de Eco Mobil

Réduire les émissions carbone liées à l'importation des mobiles, limiter le gaspillage des ressources rares extraites pour produire les smartphones, contenir la production de déchets, démocratiser l'accès aux équipements électroniques, créer de l'emploi... Les objectifs de la filière sont multiples, et particulièrement enthousiasmants.

Une nouvelle filière locale de recyclage des DEEE

Avec la création de cette nouvelle filière de collecte et de traitement, le Groupe Orange confirme son engagement à, d'ici 2025, renforcer la collecte, développer l'attractivité de la réparation et encourager le réemploi des Déchets d'Équipements Électriques et Électroniques (DEEE) en Martinique et Guadeloupe. En pratique, les mobiles ainsi que les clés 4G usagés peuvent être rapportés dans les boutiques Orange ; dans un réseau de mairies

partenaires en Guadeloupe, en Martinique et en Guyane ; et chez Eco Mobil, association de loi 1901 de l'Économie Sociale et Solidaire, localisée en Martinique. Puis direction la Martinique où les équipements en état de marche sont triés, testés et leurs données, effacées. Les EEE ne répondant pas aux exigences des tests alimentent le flux de recyclage, tandis que ceux qui y répondent sont reconditionnés et revendus par les équipes d'Eco Mobil, au nom et au bénéfice de l'association, dans le cadre de l'amorçage de la filière.

L'emploi en perspective

Collecte, transport, traçabilité ; dépollution, traitement et revente : le développement de cette filière au niveau local est résolument un outil de création d'emploi. 28 emplois pérennes ont ainsi été créés dans le cadre de la filière de collecte citoyenne. Avec le volet téléphonie, ce sont entre 3 et 5 emplois supplémentaires qui verront le jour. Active depuis 13 ans déjà et acteur majeur de la réparation solidaire en Martinique, l'association Eco Mobil emploie 33 salariés dont 18 en insertion ; et vise, de par cette collaboration, le classement ICPE*, l'obtention de certification ISO, ainsi que l'intégration au réseau national ENVIE**, permettant de doter le territoire d'une nouvelle entreprise d'insertion. Avec la mise en place de cette filière, Orange réaffirme son attachement à répondre aux préoccupations sociétales et environnementales des territoires antillo-guyanais.

*Installations Classées Protection de L'Environnement

**Entreprise Nouvelle vers l'Insertion Économique



Cet article contient du contenu additionnel



Orange - Responsable Fondation et RSE Catherine Nordey – catherine.nordey@orange.com
Eco Mobil Jean-Philippe Marel – jpmarel@orange.fr

Nouveau Tucson

N Line



© Crédit photos : Birmovit - SGDM SAS au capital de 1 500 000 € - RCS 331 110 353, N° ORIAS 18004095.



Jennifer Galap, ambassadrice de la marque Hyundai, a opté pour l'acquisition du nouveau **Tucson N Line** avec la solution **SGDM Lease**.



SGDM - boulevard de Houelbourg - ZI de Jarry
0590 60 97 97
www.hyundai.gp  [hyundai Guadeloupe](https://www.facebook.com/hyundaiGuadeloupe)



HYUNDAI
Guadeloupe

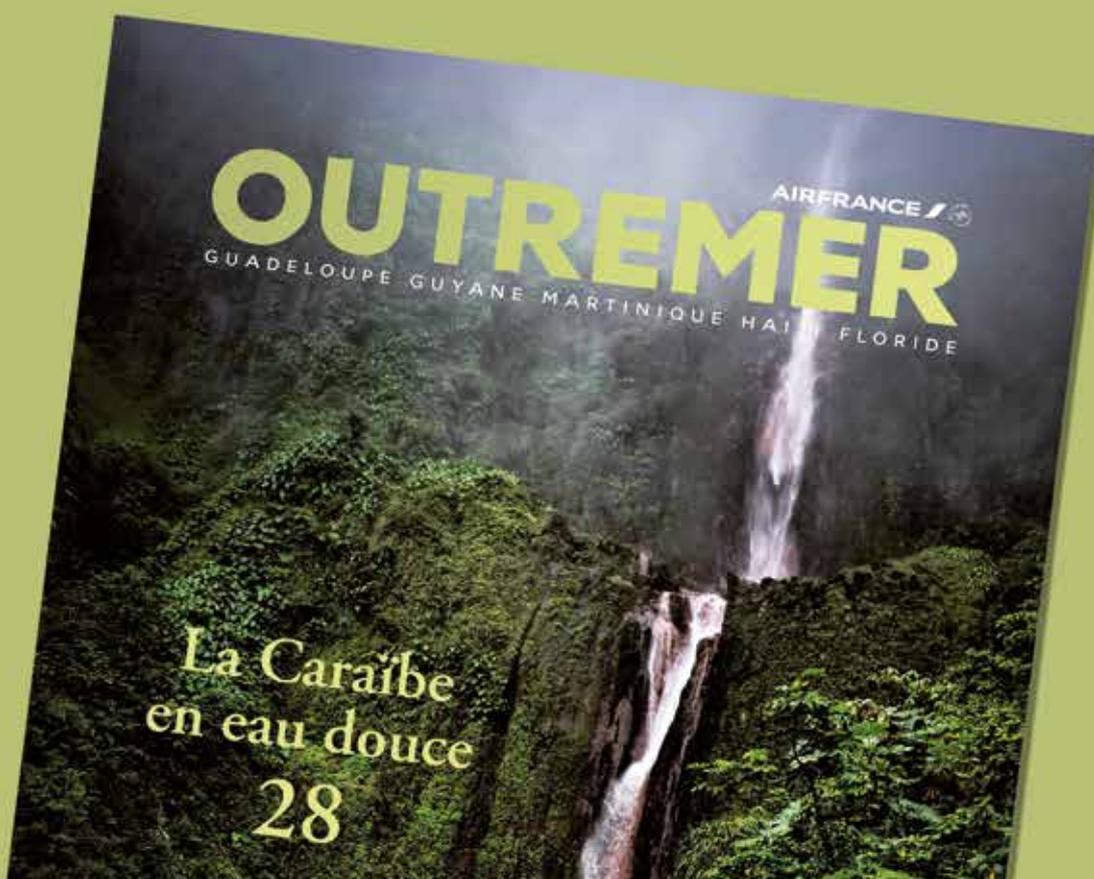
Télécharger l'application



et scanner cette page
pour découvrir
le magazine
Air France Outremer

Magazine consultable
sur l'application

AIRFRANCE  play



Suivez le magazine
Air France Outremer



Sur Instagram
@airfranceoutremer





Assurance et Banque

Les femmes assurent

Rencontres **Pour Elles**

C'est le moment de parler
de votre indépendance financière

ANPERE
association d'assurés

DIGITAL

Révolution bancaire

Caisse d'Épargne CEPAC. Entièrement rénovée et connectée, la nouvelle agence de Basse-Terre, cours Nolivos, illustre la volonté de la Caisse d'Épargne CEPAC aux Antilles-Guyane d'offrir à ses clients une expérience bancaire nouvelle génération résolument tournée vers l'avenir. Rencontre avec Stéphanie Crane-Tom, Directrice du Territoire Basse-Terre et Karine Bourgeois, Directrice de l'agence Basse-Terre Centre.

Texte Sandrine Chopot - Photo Lou Denim



Stéphanie Crane-Tom, Directrice du Territoire Basse-Terre

Pourquoi une nouvelle agence CEPAC à Basse-Terre Nolivos ?

Stéphanie Crane-Tom, directrice du Territoire Basse-Terre : La Caisse d'Épargne CEPAC est un acteur bancaire de référence au service de ses clients et des territoires. Cette agence du centre-ville est située dans un bâtiment classé, de style architectural ALI TUR, bâtisse incontournable du cours Nolivos. La rénovation de l'agence a pour but d'optimiser le maillage de la zone Basse-Terre, avec deux agences complémentaires : celle du centre-ville et l'autre en périphérie sur Calebassier assurant à notre clientèle des jours et des plages horaires plus étendus. Comme toutes nos agences, elle reflète les valeurs de la Caisse d'Épargne CEPAC : professionnalisme, performance, audace, innovation, expertise et proximité.

Qu'est-ce qui vous distingue d'une autre banque ?

S.C.T. : L'accueil. L'agence est entièrement repensée, moderne et digitale intégrant des espaces chaleureux, modernes, fonctionnels offrant à nos clients, particuliers et professionnels, une prise en charge plus rapide, plus efficace et plus fluide, et ceci quel que soit le mode de contact : en agence, par téléphone, par email. Un espace libre-service accessible 7 jours/7, de 6 h à 22 h, permet de réaliser des opérations en toute autonomie, retirer de l'argent, réaliser des virements, déposer facilement et rapidement des chèques, des espèces pour un crédit sur compte et ceci dans les meilleurs délais. Enfin, une offre digitale renforcée : Wifi gratuit et, comme pour l'ensemble des agences de la Caisse d'Épargne CEPAC, la signature électronique des contrats et le coffre-fort numérique pour centraliser contrats et documents. En interne,



En haut à gauche : Lydia Saint-Marc (Gestionnaire de Clientèle Patrimoniale). En bas à gauche : Karine Bourgeois (Directrice d'agence). Milieu : Eloïse Albert (Conseillère Commerciale). En haut à droite : Annie-France Fairfort (Gestionnaire de Clientèle). En bas à droite : Marie-Carmelle Petit-Frère (Gestionnaire de Clientèle).

l'esprit d'équipe, l'intelligence collective ont un impact positif sur l'accueil et la satisfaction de nos clients.

Une banque résolument innovante ?

Karine Bourgeois, directrice agence Basse-Terre centre : L'agence Caisse d'Épargne du centre-ville a été pensée pour rendre l'expérience en agence encore plus performante et accessible : des outils ont été déployés pour enrichir et renforcer l'échange avec le conseiller ; l'accueil se fait par borne digitale pour les clients ayant un rdv ; un écran dynamique à l'accueil informe en continu des offres, services et actualités de notre établissement. Afin de s'adapter et de répondre à une satisfaction client au cœur de nos engagements, les rdv en ligne ont été déployés, complétés par plusieurs canaux de communication, tels que le téléphone, les mails et la visioconférence... Nos clients peuvent aujourd'hui concrétiser des moments forts de leur vie via la signature électronique, sans déplacement physique en agence. Enfin, les outils numériques permettent un accueil client alliant confidentialité et interactivité des échanges.

Quel message souhaitez-vous faire passer aux lecteurs ?

K.B. : Toute mon équipe et moi-même sommes à votre écoute, dans l'accompagnement et le conseil de tous vos projets. Notre priorité, votre satisfaction.
Caisse d'Épargne CEPAC, Vous être Utile !



CONSOMMATION

Économies infinies

EN'O. Convaincue de la nécessité de préserver les ressources de notre environnement, l'entreprise EN'O Guadeloupe propose des solutions économiques et écologiques adaptées aux besoins des particuliers et des entreprises.

Texte Sandrine Chopot - Photo Lou Denim

Créée en janvier 2020, EN'O est une jeune entreprise locale, à taille humaine, moderne et dynamique installée en Guadeloupe, en Guyane et bientôt à l'île de la Réunion. « Les énergies naturelles sont inépuisables à l'échelle du temps. Notre entreprise est spécialisée dans l'installation de chauffe-eau solaire, le stockage d'eau potable et d'eau de pluie. En 2020-2021, nous avons installé plus de 5 000 chauffe-eaux solaires et vendu plus d'une centaine de citernes sur l'ensemble du territoire. Notre force est de proposer un service global, à l'ensemble de nos clients pour leur permettre de réduire leur facture d'eau et d'électricité tout en faisant un geste éco-citoyen », explique Thierry Telchid, le directeur.

Réduire votre facture

Le recours à l'énergie solaire pour la production d'eau chaude est un moyen de contribuer à la réduction des émissions à gaz à effet de serre, responsables du dérèglement climatique. Le soleil est une ressource gratuite, naturelle et intarissable. « Le chauffe-eau solaire offre aux Guadeloupéens la possibilité de réduire leur impact énergétique. Il permet de profiter d'une eau chaude à toute heure de la journée sans aucune consommation électrique et par conséquent de réduire sa facture d'environ 40 % », souligne le directeur. Des programmes de subvention, des « primes d'économies d'énergie » sont octroyés pour obtenir une installation à moindre coût voire gratuite. Des facilités de paiement sont également envisageables. « Nous proposons un accompagnement global et personnalisé de la pose jusqu'au montage du dossier de financement », rajoute-t-il, « En'o se veut facilitateur pour ses clients ».

Longévité et fiabilité

Certifiés CSTBat et SolarKeymark, gages de grande qualité, les chauffe-eaux solaires sont fabriqués par Solimpex, N°2 mondial sur le marché. Notre matériel est parfaitement adapté aux conditions climatiques de la Guadeloupe. « Nos produits sont garantis dix ans. Pour les particuliers, nous proposons deux types de chauffe-eau solaire : 200 litres adapté aux familles de 4 personnes et 300 litres pour 6 personnes. On peut également envisager une installation personnalisée pour une famille plus nombreuse ».

« Les énergies naturelles sont inépuisables à l'échelle du temps »

Thierry Telchid
Directeur de EN'O

Préserver et économiser la ressource en eau

Face aux problèmes récurrents de distribution d'eau en Guadeloupe, EN'O commercialise des citernes rotomoulées d'une haute densité, faites avec des matériaux rigoureusement sélectionnés selon les normes ACS (Attestation de Conformité Sanitaire), résistantes aux chocs et adaptées aux conditions climatiques locales. « Nos citernes sont performantes, compactes et pratiques. Nous proposons une gamme variée de citernes allant de 1 100 litres à 5 000 litres. L'installation d'une citerne de récupération d'eau de pluie permet d'accomplir les tâches ménagères tout en réduisant sa consommation ». Fini les coupures, profitez d'une eau de qualité toute l'année !

VOTRE TOITURE EST-ELLE ADAPTÉE À LA POSE D'UN CHAUFFE-EAU SOLAIRE ?

Lors de l'installation d'un chauffe-eau solaire, l'entreprise EN'O réalise une étude de faisabilité pour vérifier s'il est techniquement possible de réaliser une installation solaire et si le projet est économiquement pertinent. Il s'agit de mener une étude de votre toiture pour analyser la pente, l'exposition, l'orientation de la lumière par rapport au soleil. Idéalement, pour avoir une irradiation optimale, il faut que vos capteurs soient orientés vers le sud avec une inclinaison de 15°. Il est également important de vérifier que le niveau d'ensoleillement est suffisant pour pouvoir produire de l'eau chaude.



Comment recycler son Smartphone ?



Christelle Diochot (Facilitateur des Éco-organismes) Ingénieur d'affaires chez C2D Consulting

C2D. Si le remplacement de son Smartphone est quelque chose de très (trop ?) régulier, son recyclage est également à la portée de tous.

Texte par notre partenaire – Photo Lou Denim

Il était une fois un téléphone, tout beau, tout neuf. Après une traversée par la voie des mers, de la route puis des airs, le voilà qui arrive dans notre belle île, prêt à nous rendre pleins de services : regarder des films, s'informer, écouter de la musique, surfer sur les réseaux sociaux, garder contact avec nos proches... téléphoner. Voilà autant de services que ce brave smartphone est prêt à nous offrir. Les années passent, les mises à jours se succèdent, et malgré tout ce brave compagnon devient quand même obsolète, pour finalement

finir au fond d'un tiroir. Si vous vous sentez coupable, sachez que vous n'êtes pas seul. En effet, 95 % des français détiennent un téléphone mobile (dans 81 % des cas, il s'agit d'un smartphone) et 65 % le changent alors qu'il fonctionne encore. Au bout de 3 ans en moyenne. Au-delà de la fièvre consummatrice qu'on perçoit tous, quelles conséquences et quels enjeux se jouent autour des smartphones, de leur fabrication puis de leur recyclage ?

De quoi sont composés nos smartphones ?

Ils sont composés de près de 70 matières différentes qui se répartissent de la manière suivante :

- 10 % de céramique et verre
- 30 à 50 % de plastiques et matières synthétiques
- 40 à 60 % de métaux.

Sont-ils réparables ?

Pour leur grande majorité, les smartphones sont réparables, et on remarque que de plus en plus de magasins permettant leur réparation s'installent en Guadeloupe. Ainsi, une vitre cassée, des touches abimées...le réparateur de smartphone peut vous aider. Certaines associations essayent en Guadeloupe de se positionner sur la réparation et la vente solidaire de produits reconditionnés. On espère que dans quelques années, cela sera une réalité dans notre belle île.

Que faire de nos vieux smartphones ?

Vous pouvez tout d'abord les déposer en déchèterie. Ils seront stockés dans les matières appelées PAM (Petit Appareil Ménager). Le PAM sera ensuite acheminé vers l'unité de AER à Jaula.

Vous pouvez aussi les déposer auprès de vos distributeurs ou revendeurs

qui doivent les récupérer. Ils sont en général en contrat avec des éco-organismes qui réalisent ensuite la collecte et le traitement.

Bien entendu, préalablement, pensez à vider le smartphone, à y retirer la carte sim ainsi que de tout ce qui peut être personnel.

Que se passe-t-il pour ces vieux appareils ?

En Guadeloupe, une unité située à Jaula transforme ces produits en les dépolluant puis leur permettant de devenir des matières premières secondaires. Ces dernières, sont dès lors vendues sur le marché mondial du recyclage. Ce sont près de 50 personnes qui travaillent dans cette usine qui nous permet d'avoir un haut niveau de recyclage de ce type de produit.

Les métaux précieux de nos smartphones sont-ils une richesse endormie dans nos tiroirs ?

Il y a bien sûr des métaux précieux dans nos smartphones, car l'or et argent sont d'excellents conducteurs électriques et ils sont très résistants à la corrosion. Cependant, ils sont présents en très faible quantité (à peine quelques pouillièmes d'euros). Donc pas de fortune individuelle en vue mais un trésor à recycler pour la planète.

Sources : www.ecosystem.eco - www.ademe.fr

LE SAVIEZ-VOUS ?

Lorsque 100 personnes rapportent leur téléphone mobile, elles évitent l'extraction de 170 kg de matières premières brutes grâce au recyclage et à la réutilisation des matériaux.

NOTRE MÉTIER, ACCOMPAGNER ET DÉFENDRE VOTRE ENTREPRISE.



DROIT DES SOCIÉTÉS
DROIT COMMERCIAL
DROIT ÉCONOMIQUE
DROIT DE L'EXÉCUTION

DROIT DU TRAVAIL
DROIT DE LA
SÉCURITÉ SOCIALE
DROIT PÉNAL
DROIT IMMOBILIER

Nous assistons les commerçants, les très petites entreprises (TPE), les petites et moyennes entreprises (PME) et les groupes d'entreprises (GE) en matière judiciaire et juridique. Nous représentons nos clients, tant en demande qu'en défense, devant les juridictions judiciaires et administratives du ressort de la Cour d'Appel de Basse Terre et de Bordeaux. Notre Cabinet intervient dans tous les secteurs de la vie des sociétés et répond à l'ensemble de vos besoins en matière de conseil juridique et de secrétariat juridique dès la constitution ou en cours de vie sociale.

CONTACTEZ-NOUS AU 0590 93 02 23

Cabinet principal Guadeloupe

6 & 7, Immeuble Lamimasca
Rue Henri Becquerel prolongée
97 122 Baie-Mahault
Tél. : 0590 93 02 23
Fax : 0590 93 02 39

Bureau secondaire Gpe

42 & 43, Les Comptoirs
de Saint François,
97 118 Saint François
Tél. : 0590 48 46 40
Fax : 0590 93 16 28

Cabinet secondaire Bordeaux

18, Cours du Maréchal Juin
33 000 Bordeaux
Tél. : 05 56 98 13 13
Fax : 05 56 93 54 30

www.selarl-deraine.com

Nouvelle loi pour les indépendants : **qu'est-ce qui change ?**

Une nouvelle loi a été votée le 14 février dernier pour faire évoluer le statut des indépendants (EI, EIRL, auto-entrepreneurs, micro entreprises). Décryptage par Fabien Chagas Dos Santos, Expert-comptable, Directeur de région Antilles-Guyane de FIDUCIAL.

Texte Mathieu Rached – Photo Lou Denim



Fabien Chagas Dos Santos, Directeur de région Antilles-Guyane de FIDUCIAL.

La séparation des patrimoines professionnel et personnel

Jusqu'à ce jour, les indépendants avaient leur résidence principale protégée de droit et pouvaient rajouter le reste de leur foncier par une déclaration d'insaisissabilité. Seules les EIRL (entreprises individuelles à responsabilité limitée) bénéficiaient d'une séparation des patrimoines professionnel et personnel. D'avantage protecteur, ce statut de EIRL pouvait cependant paraître assez complexe à mettre en place. La réforme prévoit un cadre plus rassurant et sécurisant en séparant de fait, et sans formalité, les biens, les obligations et les sûretés de l'entreprise, du patrimoine personnel de l'entrepreneur. À noter que l'entrepreneur individuel pourra renoncer à ce droit au cas par cas, par écrit, et engager s'il en a besoin, une partie de son patrimoine personnel pour des investissements, crédits bancaires, etc. à titre de garantie pour le compte de son entreprise.

L'évolution en société facilitée

Il n'existait pas de passerelle simple entre l'entreprise individuelle et la société. Pour constituer une société, un entrepreneur

individuel déjà installé pouvait penser à tort qu'il fallait fermer généralement son entreprise et ouvrir une nouvelle activité en tant que société, l'empêchant par exemple de valoriser son fonds de commerce alors que des solutions juridiques et fiscales existaient. La loi prévoit de simplifier cette démarche et de permettre de transférer en intégralité le patrimoine professionnel (matériel, stock, dettes...) d'une activité d'entreprise individuelle vers une activité de société. Ce qui, sous réserve des décrets d'application et de la réaction de cet aménagement par les organismes bancaires, devrait permettre de transférer, par exemple, un emprunt plus aisément.

Fiscalité à la carte

Seules les EIRL avaient jusqu'à aujourd'hui le choix entre une fiscalité basée sur l'impôt sur les sociétés ou l'impôt sur le revenu. Les EI qui déclarent leurs charges réelles pourront désormais, elles aussi, avoir le choix. Opter pour l'impôt sur les sociétés permet de distinguer la rémunération du dirigeant (imposée comme un « salaire ») et le résultat fiscal (soumis à l'impôt sur les sociétés). L'impôt sur les sociétés, établi à 15 % jusqu'à 38 120 € et 25 % au-delà, pourra ainsi, selon les cas, parfois se révéler plus avantageux que l'impôt sur le revenu, ce qui est souvent le cas lorsque l'entreprise finance un fonds de commerce par exemple. Une opportunité d'optimisation fiscale à étudier au cas par cas avec un expert-comptable.

Le crédit d'impôt formation des dirigeants est doublé

Peu de chefs d'entreprise le savent, mais ils ont droit à un crédit d'impôt en fonction du nombre d'heures de formation qu'ils ont suivies. Ce crédit d'impôt, établi à 40 heures par an au taux du smic horaire, est doublé dans la nouvelle loi sur les indépendants, équivalent désormais à 2 fois le taux horaire du smic. Au total, cela représente près de 800 € déductibles de la déclaration de revenus, pour tout entrepreneur qui compte moins de 10 salariés et réalise un chiffre d'affaires annuel de moins de 2 millions d'euros.

Réforme du statut de conjoint collaborateur

Le conjoint qui travaille dans une entreprise doit être déclaré. Dans une entreprise commerciale, artisanale ou libérale, il peut relever du statut de

conjoint collaborateur dès lors qu'il s'agit d'une activité régulière et non rémunérée. Ce statut lui garantit un certain nombre de droits : allocation paternité/maternité, cotisation retraite, allocation invalidité, formation. Ce qui va changer, c'est d'abord une modernisation du statut qui s'ouvre donc aux personnes ni mariées, ni pacsées, vivant en concubinage libre. Ensuite, la durée de ce statut de conjoint collaborateur est fixée à 5 ans au cours de sa vie professionnelle. Au-delà, il faut opter pour un autre statut : conjoint salarié ou conjoint associé. À noter que faute de déclaration à l'issue des 5 ans, l'administration considère que le conjoint devient conjoint salarié, avec les charges sociales que cela implique.

Une allocation chômage

Pendant longtemps, les chefs d'entreprise n'ont eu droit à aucun système chômage légal. Depuis novembre 2019, bien que beaucoup l'ignorent toujours, ils ont droit à une allocation chômage de 800 € pendant 6 mois, en cas de dépôt de bilan (et sous réserve d'avoir eu 2 ans d'activité et d'être à jour de leurs cotisations). La nouvelle loi élargit l'attribution de cette ATI, allocation chômage des travailleurs indépendants. Pour en bénéficier, il suffit d'un arrêt définitif et involontaire de votre activité, voire d'une activité non viable, ce dont pourra notamment attester un expert-comptable.

CABINET FIDUCIAL FABIEN CHAGAS DOS SANTOS

FIDUCIAL est un réseau pluri-professionnel créé en 1970 afin de proposer tout un panel de services à destination des chefs d'entreprise dans l'Hexagone, en Guadeloupe, en Guyane, à Saint-Martin et en Martinique. Parmi ces services, on retrouve l'expertise comptable, la gestion des ressources humaines et le conseil notamment. Fabien Chagas Dos Santos est expert-comptable et dirige deux agences sur Jarry et Sainte-Anne. Depuis la fin d'année 2021, il est devenu Directeur de région pour les Antilles-Guyane. Parmi les conseils qu'il donne le plus souvent à ses clients, on retrouve l'accompagnement stratégique et structurant (montage holding, notamment) et le conseil en optimisation sociale et fiscale.



Laiza Marie, consultante experte du réseau social LinkedIn

Une photo professionnelle

Un des éléments les plus visibles de tout profil, la photo se doit d'être professionnelle et en cohérence avec le secteur, le type de société et le poste visés. On évitera donc les selfies, la photo de vacances ou de mariage voire la photo d'identité, au profit d'une photo souriante, en tenue professionnelle sur fond neutre, idéalement réalisée par un photographe professionnel. La photo de couverture ou bannière du profil peut également être personnalisée, afin à la fois de se démarquer, mais également de faire passer un message aux recruteurs.

Un statut à jour

Première information que voient les recruteurs, le statut professionnel leur

permet de déterminer rapidement la pertinence du profil vis-à-vis de leur besoin. Ce statut doit donc être représentatif de l'objectif professionnel du candidat. Il n'est ainsi pas nécessaire qu'il corresponde exactement à l'intitulé du poste actuellement occupé, mais plutôt à celui du poste recherché.

Des mots-clés pertinents

LinkedIn est régi par un algorithme selon lequel les mots-clés intégrés au contenu d'un profil sont examinés, afin de le classer dans les résultats de recherche. Pour maximiser les chances d'être trouvé par les recruteurs, il faut donc préférer les mots-clés en lien avec ce que pourraient taper des recruteurs lors de leur chasse aux profils. S'inspirer des profils d'autres professionnels du

même domaine et reprendre les mots-clés des offres d'emploi convoitées est un bon départ pour un profil bien optimisé.

Un profil détaillé

Souvent peu utilisée, la partie « Infos » en début de profil est l'occasion idéale de permettre aux recruteurs de comprendre en quelques lignes percutantes la situation actuelle d'un candidat, son objectif professionnel et ses motivations. Les deux parties suivantes, l'expérience et la formation, sont, elles, tout simplement indispensables. C'est le moment de détailler le parcours professionnel, de renseigner les études et formations suivies ainsi que les certifications obtenues, et de lister les compétences développées, tout cela de façon exhaustive et précise. Chacune des expériences professionnelles devra être explicitée et lorsque c'est possible, être illustrée par l'ajout d'un lien, d'une vidéo, d'une présentation ou encore d'un article de presse.

Points bonus

Solliciter des recommandations ne prend que quelques minutes mais peut apporter davantage de poids à un profil. En effet, plus les compétences renseignées seront recommandées par d'anciens managers, collègues ou clients, plus cela aidera à convaincre les recruteurs de la qualité du profil en question. Rejoindre des groupes LinkedIn et suivre les pages des entreprises ciblées permettra par ailleurs de se tenir informé des actualités de son secteur, mais également de démontrer son intérêt aux recruteurs et chasseurs de tête. Le profil LinkedIn pouvant parfois remplacer le CV traditionnel, il peut également être judicieux de renommer l'URL avec son prénom et son nom (fr.linkedin.com/in/prenomnom) afin d'apparaître plus facilement dans les moteurs de recherche. Ce lien peut par ailleurs être ajouté en signature mail ou sur des cartes de visite, pour mettre toutes les chances de son côté.

Finalement, on n'oubliera pas que plus qu'un CV, LinkedIn est avant tout un réseau social. Créer du contenu pertinent, commenter, liker et partager celui d'autres profils, permet à coup sûr d'attirer l'attention et de se faire repérer de potentiels recruteurs !

Comment **optimiser** son **recrutement** via **LinkedIn ?**

Que l'on soit étudiant, demandeur d'emploi, salarié ou chef d'entreprise, il est important de définir une stratégie quand on décide de se lancer sur LinkedIn. Laiza Marie, consultante experte du réseau social professionnel, partage les bonnes pratiques pour gagner en visibilité et taper dans l'œil des recruteurs sur LinkedIn.

Texte Axelle Dorville - Laiza Marie

Comment se protéger des ransomwares ?

Nos ordinateurs sont nos bureaux. Données importantes, confidentielles... Nous sommes prêts à beaucoup pour les récupérer en cas de perte, voir payer. C'est ce sur quoi joue le ransomware, un logiciel qui crypte vos données et demande une rançon afin de les récupérer. Décryptage de ce type d'attaque informatique avec Franck Matignon, directeur et consultant en informatique d'entreprise à ES2I CARAIBES, entreprise de service et de conseil en informatique.

Texte Yva Gelin - Photo Lou Denim



Franck Matignon, directeur et consultant logiciel EBP à ES2I Caraïbes

Quelle est la différence entre un ransomware et un virus ?

Le ransomware, contrairement au virus, a pour objectif de vous contraindre à payer une rançon. Quand il s'exécute, il va immédiatement crypter toutes les données qu'il identifie comme importantes pour l'entreprise. Il va par exemple viser en priorité les fichiers Word, Excel, les bases de données... Lorsqu'une donnée est cryptée c'est comme s'il y avait un mot de passe indéchiffrable dessus et afin de récupérer celui-ci, vous serez invités à payer...

Est-ce qu'il y a différents types de ransomware ?

Oui, mais le scénario cryptage - demande de rançon reste le même. En revanche avec le temps, les ransomware ont perfectionné leurs fonctionnements. Les premières versions visaient principalement les données sur votre disque, maintenant ils vont viser par votre réseau informatique des emplacements pas suffisamment protégés. Aujourd'hui, les principaux acteurs de sécurité mondiaux estiment à 45% les attaques qui commencent par mail et le reste du temps c'est par des accès

directs aux serveurs ne disposant pas de niveaux sécurité suffisants.

Est-ce qu'il s'agit d'attaques ciblées ?

Certaines attaques peuvent l'être, mais globalement elles sont menées au hasard et tout le monde est visé. Dans le cas de l'intrusion par mail, le ransomware est simplement envoyé à des milliers d'adresses emails.

Est-ce qu'il peut y avoir des récurrences ?

De mon expérience cela ne nous est arrivé qu'une seule fois. En un mois, un client s'est fait rançonner deux fois. La première fois, l'intrusion a eu lieu à cause d'un mot de passe trop faible : 1 2 3 4 5 6. C'est le mot de passe le plus utilisé au monde... Deux semaines plus tard, le serveur revenait chez nous pour une nouvelle attaque... avec le même mot de passe.

Faut-il payer ?

Il n'y a pas de bonne réponse à cette question. Aujourd'hui, il est estimé que

20% des sociétés rançonnées payent. Ces sociétés ont soit un système de sauvegarde inadapté qui peut lui-même se retrouver crypté, soit le temps de récupération des données dans leurs sauvegardes est trop important. Décrypter les données sans obtenir la clé de cryptage étant impossible, beaucoup se trouvent devant le dilemme de fermer leur entreprise, ou payer. Le temps d'arrêt d'une société en cas d'attaque est aussi un critère déterminant. Le calcul est vite fait par les dirigeants entre le coût de cette fermeture et le montant de la rançon demandée. Bien sûr, ça dépend aussi des moyens de l'entreprise. Les rançonneurs exigent un paiement en crypto-monnaie, mais en 10 ans la valeur de la plus utilisée, le Bitcoin a beaucoup augmenté. Les premières rançons étaient de l'ordre de 300 à 400 euros, aujourd'hui, on constate des rançons de plusieurs dizaines de milliers d'euros.

Avec le télétravail, la protection des données s'est-elle affaiblie ?

Le télétravail a fait évoluer les utilisateurs vers un système qui centralise les données. Lorsqu'il est correctement géré, il consiste à se connecter et à travailler depuis le serveur de l'entreprise. Si ce serveur est correctement sécurisé, alors non le télétravail n'est en aucun cas un risque.

Comment se protéger du ransomware ?

Une seule solution est efficace à 100% : la sauvegarde. Mais attention on ne parle pas de sauvegarde sur clef USB ou autres disques durs externes qui sont aujourd'hui les premiers attaqués quand ils sont connectés. Il faut une sauvegarde automatique vers un emplacement inaccessible pour le système d'exploitation. Seul le logiciel de sauvegarde doit pouvoir accéder à cet emplacement. En second lieu, il est prudent de prévoir aussi une sauvegarde externalisée dans un cloud, ce qui permet que les données ne restent pas dans le réseau informatique de la société. Le coût de ces solutions ont nettement diminué et les rendent accessibles pour toutes les tailles d'entreprise. Pour les plus petites structures, stocker ses fichiers sur un service cloud tel que OneDrive, Dropbox, iCloud, est une solution efficace. Les fichiers peuvent malgré tout être cryptés, en un clic vous pourrez récupérer la version précédente.



Cet article contient du contenu additionnel



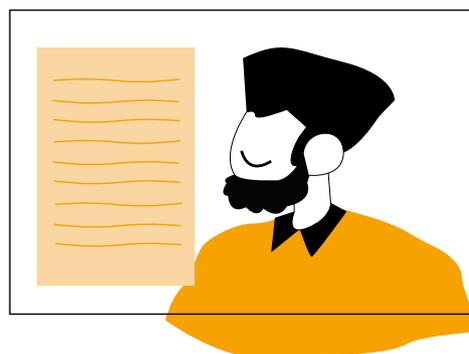
GUADELOUPE 0590 22 98 11
MARTINIQUE 0596 44 12 13
GUYANE 0594 44 86 41

contact@es2icaraibes.com
www.es2icaraibes.com
es2icaraibes

BOÎTE À OUTILS

Chaque mois, une sélection d'outils pratiques pour améliorer votre productivité, rester au fait des dernières tendances et même repenser le travail.

Texte Axelle Doville - Illustration Orane Phedon



#freelance

Trouver facilement des freelances sur LinkedIn

Pour confier des missions en freelance, vous connaissez déjà (ou pas) les plateformes Malt, Upwork ou encore l'alternative antillaise Flash. Voici venue Services Marketplace, la nouvelle offre de LinkedIn permettant de mettre en relation entreprises et freelances. Affaire à suivre !

www.linkedin.com/services



#sécurité

Un gestionnaire de mots de passe sécurisé

Ne plus avoir à retenir une centaine de mots de passe, c'est la promesse de Dashlane, un outil simple mais particulièrement efficace. A l'aide d'un seul mot de passe "maître", tous vos mots de passe seront conservés dans un coffre-fort sécurisé et automatiquement.

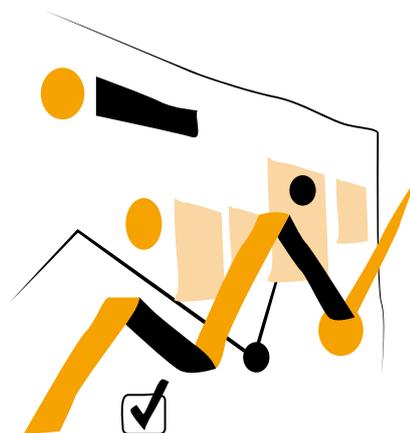
www.dashlane.com

#compte-rendu

La prise de note en visio facilitée

Automatisation des enregistrements, labellisation des notes, praticité de fonctionnement : grâce à Fathom, il est désormais possible d'automatiser la transcription audio des moments les plus importants d'une visio-conférence.

fathom.video



#qualitédevieautravail

L'Observatoire des rythmes de travail

Quelle a été l'évolution des rythmes de travail depuis janvier 2020 ? Quelles sont les nouvelles attentes des salariés en termes de bien-être au travail ? Welcome to the Jungle fournit des réponses dans un nouveau livre blanc. À lire en dehors ou pendant vos heures de travail.

pros.welcometothejungle.com/fr/resources/observatoire-rythmes-de-travail-2021



Réalisation CONCEPT - Crédit photo : Getty Images

PROFESSIONNELS

Vous, votre activité, vos salariés, nos solutions dédiées

Comme Alice, gérez votre commerce en toute assurance
grâce à nos solutions adaptées à votre situation
qui protègent votre activité et vos salariés.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur outre-mer.allianz.fr

L'Opérateur de compétences des Entreprises de Proximité s'engage en faveur du développement de l'alternance au sein des entreprises d'Outre-mer

Rencontre avec **Armelle ROBERT**, Directrice partenariat, alternance et DROM, Déléguée régionale Antilles Guyane, Opco EP et **Marie-Andrée GERSEN**, Déléguée interdépartementale Antilles-Guyane, Opco EP

Texte par notre partenaire



Armelle ROBERT, Directrice partenariat, alternance et DROM, Déléguée régionale Antilles Guyane, Opco EP

Promoteur de l'alternance, Opco EP accompagne les entreprises des Départements et Régions d'Outre-Mer (DROM) pour faciliter leurs recrutements via les contrats d'apprentissage ou de professionnalisation et finance la formation de leurs salariés en lien avec les organismes de formation.

En tant que promoteur de l'alternance, quelles sont les actions d'Opco EP en faveur du développement de l'apprentissage aux Antilles-Guyane ?

Armelle ROBERT. Prenons par exemple notre appel à projets « investissement CFA ». L'image de l'apprentissage dans l'Hexagone s'est largement améliorée ces dernières années et nous avons pour ambition qu'il en soit de même pour les DROM. Si nous voulons attirer les jeunes de nos territoires et leurs prescripteurs (les parents) vers les métiers qui se préparent par la voie de l'apprentissage, alors nous devons agir pour la qualité de l'offre de formation. C'est ce que nous avons priorisé avec la digitalisation et la modernisation des équipements pédagogique, qui sont les axes de notre appel à projet. Nous avons veillé à ce que les organismes de formation des départements et régions d'Outre-mer puissent prétendre au même titre que les organismes de l'Hexagone aux fonds dédiés dans le cadre du projet « Investissement CFA ».

Marie-Andrée GERSEN. Grâce aux deux programmes d'investissement et de modernisation des CFA initiés et financés par Opco EP en 2020 et 2021, c'est au total 22 projets pour un prévisionnel

de 550 k€ d'investissement qui ont été validés. Par exemple, en Guadeloupe : des équipements pour les formations pâtisserie ; en Guyane : des équipements pour le plateau coiffure et en Martinique : la rénovation d'un laboratoire pour la formation de préparateur en pharmacie d'officine.

Au-delà des projets nationaux déclinés aux Antilles-Guyane, existe-t-il des projets spécifiques en faveur de l'alternance tenant compte des singularités de nos départements ?

Armelle ROBERT. Tout à fait. Nous avons par exemple mis en place le contrat Boussole dans les DROM pour répondre aux besoins de compétences des entreprises. Initié à la Réunion suite au plan PETREL, nous avons souhaité appliquer ce dispositif dans nos territoires. En effet, de nombreuses entreprises recherchent avant tout des personnes motivées qui pourront suivre une formation pour compléter à la fois leurs compétences générales et comportementales, mais aussi les professionnaliser grâce à une formation métier « sur-mesure ».

Marie-Andrée GERSEN. Compte tenu du taux de chômage particulièrement

« Notre ADN, c'est la proximité. »

Armelle Robert



Marie-Andrée GERSEN, Déléguée interdépartementale Antilles-Guyane, Opco EP

élevé aux Antilles-Guyane, ce contrat de professionnalisation de 6 mois, qui combine acquisition de compétences métiers et savoirs comportementaux, constitue un véritable levier d'insertion professionnelle pour les publics éloignés de l'emploi qui seront formés au plus près des besoins des entreprises. Le dispositif étant nouveau, nos conseillers travaillent de concert avec les organismes de formation afin de le porter à la connaissance des entreprises et pour le mettre en œuvre.

Mme GERSEN rappelait le taux de chômage élevé dans nos territoires. Face à un tel constat, comment Opco EP se mobilise pour le développement des compétences et des qualifications ?

Armelle ROBERT. Face à un taux de chômage des 15 à 29 ans deux fois plus élevé que dans l'Hexagone, nous voulons appliquer l'adage local : « Sé grèn diri ka fè sak diri * ». C'est donc la contribution de l'ensemble des acteurs locaux de l'emploi et de la formation qui nous permettra de relever ce défi. Parmi ces acteurs, on peut citer le SMA et LADOM avec lesquels, nous avons conclu des partenariats nationaux ces dernières semaines.

Marie-Andrée GERSEN. La convention-cadre nationale avec le SMA qui sera déclinée dans chaque régiment d'Outremer, vise à former des jeunes éloignés de l'emploi. Nos complémentarités résident dans la mise en relation avec les adhérents d'Opco EP qui veulent recruter, permettre l'accès de ces jeunes à d'autres formations notamment par l'alternance pour compléter leur qualification... Le partenariat avec LADOM permet à des demandeurs d'emploi de se former en dehors des Antilles-Guyane, soit pour compléter un parcours de formation, soit pour suivre un cursus complet quand l'offre de formation locale n'existe pas ou est saturée, mais toujours avec la perspective de revenir au pays. Pour cela, nous aurons à cœur d'identifier les besoins en compétences des professions relevant d'Opco EP en amont de la mobilité formation afin de faciliter l'insertion professionnelle à l'issue de la formation.

Pour finir, comment la stratégie nationale d'Opco EP en faveur du développement de l'alternance trouve-t-elle sa déclinaison aux Antilles-Guyane ?

Armelle ROBERT. Notre ADN, c'est la proximité. Nos conseillers en formation

renseignent et conseillent les entreprises des 54 branches de notre champ d'activité. La Direction nationale DROM développe les solutions en réponse aux enjeux spécifiques des territoires ultramarins. Opco EP a également installé ses Commissions Paritaires Régionales (CPR), composées de membres nommés par les organisations signataires de notre accord constitutif (CPME, U2P, CFDT, CGT, FO, CFTC et CFE-CGC) en Guadeloupe, Guyane et Martinique. Chaque commission a défini les actions spécifiques à mettre en œuvre en 2022 sur son territoire.

➤ En Guadeloupe la commission est présidée par Madame Marlène FOGGEEA (Présidente) et Monsieur Jean-Christophe BELIVIER (Vice-Président).

➤ En Guyane, la commission est présidée par Monsieur Joël FRANCILLONNE (Président) et Mme Jessy PSYCHE (Vice-Présidente)

➤ En Martinique, la commission est présidée par Madame Céline ROSE et Monsieur Gérard EUCAR (Vice-Président)

*Une accumulation de petites choses peut avoir de grands effets.

Le contrat Boussole est un contrat de professionnalisation qui permet d'embaucher un salarié qui sera formé pendant 6 mois, avec un parcours de formation pouvant aller jusqu'à 227h de formation dont 22h d'accompagnement en début et en fin de formation financé par Opco EP.

Investissement CFA : Opco EP a réalisé deux appels à projets en 2020 et 2021 pour subventionner des équipements nécessaires à la réalisation des actions de formations en apprentissage dans le champ d'activité des métiers de l'Opco EP. Les projets pouvaient viser des équipements digitaux, ou métiers (obsolescence ou amélioration des conditions de travail, évolution des métiers...).

À propos d'Opco EP

L'Opérateur de compétences des Entreprises de Proximité (Opco EP) est l'un des principaux acteurs de l'écosystème de la formation professionnelle et de l'apprentissage. Opco EP représente 54 branches professionnelles auxquelles il apporte un appui en matière de GPEC, de création de certifications professionnelles et de définition des coûts contrats. Il accompagne également les petites et moyennes entreprises dans l'analyse et la définition de leurs besoins en matière d'emploi, de formation et de qualification professionnelle.

Des services adaptés

aux besoins
des entreprises
de proximité

1

Accompagner les projets formation des TPE-PME

Pour dynamiser l'accès à la formation et la montée en compétences des salariés.

2

Développer et financer l'alternance

Pour recruter malin en contrat d'apprentissage ou de professionnalisation et favoriser une intégration réussie des nouveaux collaborateurs.

3

Apporter un appui aux 54 branches professionnelles de l'Opco EP

Pour notamment la gestion prévisionnelle des emplois et des compétences ainsi que la création de certifications professionnelles adaptées.

4

QUE JAMAIS À VOS CÔTÉS

Pour vous proposer une offre de services répondant à vos besoins de développement des compétences et de recrutement notamment en alternance.

À vos côtés à la Guadeloupe



Adresse :
ZAC de Houelbourg Sud
II, Immeuble Arno Sons,
97122 Baie-Mahault



Tél :
09 70 838 837

Opco EP, votre allié
au quotidien

opcoep.fr



INNOVATION : LIMITES, USAGES ET POSSIBLES



Un Fonds pour l'innovation et l'industrie censé financer "l'innovation de rupture" (à hauteur de 250 millions par an), lancé en 2018. Un "Conseil de l'innovation" capable de fixer les priorités stratégiques et de prendre des risques, inauguré en 2019. L'annonce en 2021 d'un plan de 7 milliards d'euros pour devenir la "1ère nation européenne innovante et souveraine en santé"... N'en jetez plus. Le terme (et le culte) de l'innovation est partout. Tout au long de l'année, dans les rédactions de journaux, radios, sites internet et chaînes de télé, le mot seul "innovation" déclenche un réflexe pavlovien de publication d'article. Omniprésent dans les dossiers de presse et discours du président de la République et de ses ministres, le terme devient synonyme d'un salut pour le pays. Partout, innover est un graal, une promesse universelle, un dogme. Au delà des mots, de quoi l'innovation technologique est-elle le nom ? Pour répondre à cette question, nous avons sollicité le célèbre et lumineux hacker Gaël Musquet, et nous avons interrogé de nouveaux modèles d'innovation à la technologie moins tape à l'œil (low-tech) mais sans doute tout aussi salutaires. Les acteurs locaux enfin pennent également la parole pour témoigner de leur approche de dépassement, propre à leur marché, leur contraintes et leur vision... L'innovation ne tombe pas du ciel, à petite comme à grande échelle, innover c'est avant tout s'engager.

Dossier porté par Mathieu Rached

Quelle place pour **l'innovation** **aux Antilles- Guyane ?**

Entretien avec **Gaël Musquet**,
Guadeloupéen, hacker et esprit brillant.

Texte Mathieu Rached



Gaël Musquet, météologue, hacker, cofondateur de Openstreetmap (plateforme de cartographie ouverte et collaborative) et de l'association Hackers Against Naturel Disasters (HAND)

« Les conditions favorables à l'innovation ? Un territoire en paix et des habitants en bonne santé »

L'innovation est au cœur de son métier et de sa vie. Gaël Musquet, né en 1980 aux Abymes, météorologue, hacker, fondateur de Openstreetmap (plateforme de cartographie ouverte et collaborative) et de l'association Hackers Against Naturel Disasters (HAND), il n'a cessé de confronter les nouvelles technologies aux défis du monde réel et de penser des solutions. En marge de l'inauguration du Campus Cyber à Paris le 15 février, nous l'avons rencontré pour parler d'innovation, de son usage, ses limites et ses promesses. Entretien inspirant.

Quel est votre rapport à l'innovation technologique ?

Je suis un hacker, j'ai un rapport passionné aux technologies mais avec un regard de hacker. Comme le Chaos Computer Club (plus grand club de hackers) le définit, le hacker c'est celui qui doute, qui ne fait pas confiance. Et comme on doute, on veut comprendre comment fonctionnent les machines et les systèmes informatiques. Je passe ainsi des heures, des nuits, des jours à démonter, remonter, développer mes outils et travailler mon art sur des logiciels, des machines ou des radios. Je m'inscris dans le rêve de Raoul Georges Nicolo, un de nos plus grands savants guadeloupéens, qui nous encourage à « multiplier nos efforts afin de trouver les méthodes qui permettent d'avoir le maximum de connaissances orientées vers la science ».

Comment réalisez-vous une veille sur ces questions ?

(sourire) J'ai trois niveaux de « veille ».

- Mes clients : en général, on ne vient pas me voir pour faire la fête, mais toujours parce qu'il y a un problème. Résoudre les problèmes des autres c'est participer à l'élaboration de solutions et donc d'améliorer l'existant.
- Les réseaux sociaux : chaque événement est l'occasion de se poser les questions comment

faire mieux, plus vite, plus sûr ! Mais aussi voir comment d'autres hackers ou développeurs ont résolu un problème.

- Les jeunes : je suis père de deux adolescents et leur expliquer mes travaux, les faire réagir sur un événement est une grande source d'inspiration. J'ai aussi régulièrement des stagiaires et toutes leurs questions sont des opportunités de voir les choses différemment et de découvrir de nouvelles approches à mes travaux quotidiens.

Comment décririez-vous la période que nous vivons, où la technologie prend toujours plus de place mais où le quotidien ne semble pas se simplifier ?

La technologie nous a apporté beaucoup de solutions et de confort mais aussi de nouvelles vulnérabilités. En 1972, dans l'Hexagone, il y avait 18 000 morts par an sur les routes. Toutes les innovations de l'industrie automobile et l'amélioration des politiques publiques ont permis de diviser par 6 le nombre de morts en 50 ans ! On a également progressé dans le traitement du cancer, du SIDA, de la faim, le trou dans la couche d'ozone, etc. Ces problèmes n'ont pas disparu mais l'Humanité a progressé grâce à la technologie.

Mais ces progrès ont parfois exacerbé les inégalités sociales. Aussi, deux choses me paraissent importantes, d'une part, il est nécessaire de rendre les connaissances accessibles au plus grand nombre, d'autre part, il faut donner les clés et outils d'analyse, de compréhension de ce progrès. C'est l'exemple du Smartphone : posséder un téléphone dernière génération ne signifie pas savoir s'en servir de la bonne manière. D'un côté les concepteurs, de l'autre des associations qui travaillent à l'inclusion et la médiation numérique pour éviter de trop grands écarts dans les usages de la technologie et empêcher l'illectronisme.

À SAVOIR

Raoul George Nicolo est un ingénieur et inventeur guadeloupéen, mort en 1993. Ses travaux de recherche portaient sur les télécommunications et la physique nucléaire.

Donc la technologie ne se suffit pas à elle seule. Dans quelle mesure peut-elle être une réponse aux problèmes actuels des Antilles-Guyane : eau, chlordécone, transport, coûts d'importation, etc. ?

Elle peut être une réponse, mais avant de foncer tête baissée, dans mes travaux, j'ai toujours ce réflexe de me poser la question suivante : comment auraient fait les anciens ? Le chlordécone est un exemple d'une technologie chimique qui semblait être une solution à une époque, et qui s'est avérée au final pire que le mal lui-même. Mais c'est aussi la technologie qui a permis de détecter les ravages de cette molécule, de la remplacer par d'autres solutions respectueuses de l'environnement. Il est donc primordial de former des scientifiques, des techniciens mais aussi des historiens, des politiciens qui sauront prendre les bonnes décisions dans la gestion de ces technologies au service de l'intérêt général de nos territoires. Si la technologie n'est pas comprise, si ses bienfaits ne sont pas enseignés et vulgarisés, nous aurons beau disposer des meilleurs outils, un rejet de la société nous conduira dans une impasse.

L'économiste Aloïs Schumpeter (1883- 1950) distinguait 5 types d'innovations (produit, procédé, organisation, commercialisation et matière première), de quel type d'innovation ont davantage besoin nos territoires actuellement ?

Toute innovation est bonne à prendre puisque qu'innover consiste à améliorer l'existant ! Maintenant, dans nos territoires d'Outremer nous avons à mon sens un devoir de rigueur supplémentaire. Sur un continent et dans l'Hexagone, on peut compter sur ses voisins. S'il me manque une ressource à Marseille, je peux compter sur Avignon, Nîmes, Aix-en-Provence, Nice. Sur une île, la médiocrité est mortelle, car les soutiens et les renforts sont à des centaines voire des milliers de kilomètres. Irma, la COVID, les épidémies de dengue et chaque ouragan nous montrent à quel point l'innovation doit être au cœur des politiques publiques mais aussi des initiatives associatives et entrepreneuriales.

Justement, quelle attitude pourrions-nous adopter face au changement climatique ou aux crises sociales ?

Être ultramarin a toujours été une force pour moi. Victime de l'ouragan Hugo à 9 ans, je suis arrivé dans l'Hexagone à 21 ans avec à l'esprit que notre monde est fragile, qu'il est fini. Tous les enfants dans nos territoires connaissent la forme de nos îles et territoires. Parce que je n'ai jamais pensé cette limite physique de ma terre natale la Guadeloupe comme un frein à mes imaginaires j'ai su m'adapter dans l'Hexagone quand j'ai rencontré des difficultés. Aujourd'hui, les jeunes Européens que je rencontre souffrent de plus en plus d'écoanxiété, de phobies scolaires, ces jeunes n'arrivent plus à se projeter, à rêver. Je voudrais à cet instant dire pour qui je veux innover : pour mes enfants. L'innovation quotidienne de tous les parents, c'est bien de faire en sorte que nos enfants vivent mieux que nous ! Pour penser cette innovation il nous faut rêver, c'est un puissant moteur d'innovation. Le numérique ensuite permet de vérifier très vite que d'autres partagent ce même rêve, ou ont des idées pour arriver à résoudre ensemble ces problèmes sociaux, climatiques ou géologiques.

1 innovation majeure ?

« Dans mon domaine d'activité, ce sont les systèmes d'alerte précoce (Emergency Warning System), soit prévenir en quelques minutes d'un grand danger pour sauver des vies ! »

1 innovation inutile ?

« Il n'y a pas d'innovation inutile. Si c'est inutile alors ce n'est pas une amélioration de l'existant et donc pas innovant... Attention donc : Tout ce qui est nouveau n'est pas innovant. »

« Pour qui je veux innover ? Pour mes enfants »

Photo provenant de Pexels



Quelles sont les conditions requises pour penser l'innovation ?

J'aime la maxime corse pour le nouvel an : « Pace è Salute » (la Paix et la Santé !) Un territoire en paix et des habitants en bonne santé sont des conditions primordiales. En 2022, les Guadeloupéens ne devraient pas se préoccuper de savoir si ils disposeront d'eau potable ! Avoir de l'eau potable et en quantité suffisante est le premier préalable dans les camps de réfugiés ou sur l'Aquarius (le bateau de sauvetage de migrants en mer Méditerranée) où j'ai pu travailler. On ne devrait pas non plus émigrer ou s'exiler pour se soigner. Raoul Georges Nicolo disait : « Il me semble aussi intéressant de faire ressortir que le développement d'une région (ou d'un pays) est basé sur son équilibre économique et que la qualité d'une population (ou d'un peuple) réside dans son potentiel intellectuel et dans les méthodes d'utilisation de celui-ci ».

Sans être idéal, notre équilibre économique est donc une chance pour améliorer notre qualité de vie ?

Le rêve et la curiosité sont les plus puissants moteurs de l'innovation. Nous sommes des êtres humains dotés de raison et d'imagination, l'éducation permet de concrétiser ces rêves, ces projets, ces idées. Mais il y a aussi une réalité économique à laquelle se heurtent beaucoup de porteurs de projets. Et nous devons nous inspirer des diasporas haïtiennes ou africaines qui ont une culture du développement économique en

À SAVOIR

Fin 2020, Gaël Musquet a inauguré à Vernon un observatoire astronomique.

Premier observatoire d'un réseau plus large voué à s'implanter à La Désirade ou encore à Mayotte, il scrute les étoiles à très grande vitesse de rotation pour comprendre et protéger la Terre.

finançant ou soutenant des initiatives partout où elles se trouvent. Les plus âgés d'entre nous doivent montrer la voie aux plus jeunes, les financer, les encourager ! Au-delà de l'aspect technologique, c'est bien une organisation entre êtres humains qui favorise le mieux les capacités de plusieurs générations à innover sur leurs territoires. C'est pour cela que je reviens tous les ans en Guadeloupe pour l'exercice CaribeWave et tous les deux ans dans le Pacifique et l'Océan Indien. Je transmets mes savoirs et mes capitaux au service de l'intérêt général de ces territoires.

Notre capacité à innover localement tient finalement à notre organisation en tant que société, en tant que groupe d'individus

Pa ni ayen nou pa sa fè ! Pa ni ayen nou pé pa fè ! Il faut juste que l'on se donne les moyens humains, financiers, et organisationnels de faire les choses, d'organiser et administrer nos territoires. Chaque ingénieur, infirmière, architecte, journaliste, artiste, plombier peut changer la donne. Chak moun on moun, nou bizwen tout' moun ! Tout le monde peut et doit prendre sa part. C'est d'ailleurs le rôle noble, en théorie, de la politique : gérer la cité, orchestrer toutes ces ressources pour faire avancer nos territoires. Impulser une vision ! Un imaginaire !

L'avenir nous le dira, mais les crises majeures que j'ai eu à traverser m'ont rendu optimiste, l'Humanité est capable de grandes choses. J'ai vu énormément de solidarité dans des camps de réfugiés. Je ne souhaite à personne de vivre cette situation de réfugié, mais les difficultés ont rendu beaucoup de ces personnes innovantes.



Photo de Anna Shvets provenant de Pexels

Et notre capacité d'innovation est-il le facteur clé de la croissance ?

Croissance de quoi !? Beaucoup de territoires de la Caraïbe ont des PIB inférieurs et une croissance inférieure à la nôtre et pourtant ont des indicateurs de bonheur supérieurs aux nôtres ! Nos politiques sont souvent victimes du syndrome du lampadaire. Le syndrome du lampadaire c'est une personne qui a perdu ses clés et qui les cherche sous le lampadaire. Pourquoi parce qu'il y a de la lumière sous le lampadaire. Mè zanmi a pa la klé la yé ! Dit autrement : les objectifs économiques ou politiques sont décorrés des attentes réelles de la population. Nous aspirons tous au bonheur, à un avenir meilleur pour nos enfants, il ne faut pas le perdre de vue ce besoin de sens. Si les décisions économiques, politiques ou sociales sont incomprises par la population ou trop éloignées de ses véritables attentes, alors naît la défiance. Croissance oui, mais humaine avant tout !

« Sur une île, la médiocrité est mortelle car les soutiens et les renforts sont à des centaines voire des milliers de kilomètres »

Dans notre quotidien, le terme « innovation » revient à tout va, au point de donner l'impression d'un graal. Qu'est-ce que crée ce prisme, cette hyper attention collective ?

L'impression que l'on peut tout faire, avoir, vite et facilement. L'effort est rarement valorisé. Derrière les innovations, on oublie souvent les difficultés de l'innovateur, ses moments de solitude, ses doutes, ses échecs.

Seule la victoire serait belle ! Dans tous les domaines d'activité, il faut retrouver ce goût de l'effort, la culture de la solidarité, la culture du risque. C'est plus difficile que la course au buzz éphémère mais cela permet d'innover de manière pérenne et surtout de transmettre le meilleur aux jeunes qui arrivent sur le marché de l'emploi.

Quel est, selon vous, notre rapport à l'innovation aux Antilles-Guyane ?

Nous innovons tous globalement en Outremer, avons-nous le choix ? Nous n'avons pas à rougir de nos résultats compte tenu des contraintes de nos territoires. Néanmoins, nous pouvons et devons nous améliorer. Il faut plus d'ingénierie dans le suivi de nos porteurs de projets. Le temps est une ressource rare quand on innove, chaque retard, chaque euro mal dépensé peut décourager ou tuer une initiative. Ce suivi doit résister aux alternances politiques de nos collectivités, nos innovateurs ont aussi besoin de paix et pérennité dans le suivi de leurs actions.

Cybersécurité

UN MARCHÉ D'AVENIR

« Aujourd'hui, on est capable de prendre le contrôle d'un véhicule grâce à un téléphone et de faire rouler un véhicule sans personne à bord grâce à un logiciel libre. » Le jour de l'inauguration du Campus Cyber à Paris, le 15 février 2022, Gaël Musquet était chargé de présenter à la délégation de ministres, Bruno Le Maire, Frédérique Vidal et Cédric O, nos savoir-faire en matière de cybersécurité automobile. Si le secteur des véhicules autonomes (et donc leur sécurisation) est principalement en développement en Asie et aux États-Unis, « l'Europe ne doit pas rater le coche », précisait Gaël Musquet.

Lui a préparé le RedPearl, un véhicule atelier de cybersécurité, un Toyota C-HR autonome de niveau 3 qui sillonnera les routes d'Europe dans les prochains jours pour inspirer et recruter de jeunes talents dans la cybersécurité automobile. Avant cela, il a beaucoup appris sur la sécurité

des véhicules avec des préparateurs automobiles en Guadeloupe (GZK), à la Réunion et aux États-Unis. Et au-delà de la performance sportive, des événements comme le Run Trophy, en Guadeloupe, permettent aussi de « mettre en valeur nos talents ultramarins dans la cybersécurité automobile », complète le « hacker éthique ». L'émergence des enjeux relatifs à la cybersécurité constitue un défi de taille pour les prochaines années et une opportunité de formation, d'emploi. Le marché seul de la cybersécurité automobile va passer de 1,5 milliards de dollars à plus de 10 milliards de dollars en 2030. « L'innovation Numérique de l'Archipel France doit compter sur tous ses talents ultramarins, et l'Outremer doit profiter de cette création de richesse qui contribue à la sécurité de tous. » Un des objectifs de Campus Cyber est de contribuer à créer 37 000 emplois d'ici 2025.



Inauguré en grande pompe mardi 15 février 2022, le Campus Cyber a été conçu pour être le « navire amiral de la cybersécurité française ». Installé dans le quartier de la Défense à Paris, dans une tour de 13 étages, il accueille, sur un même site, des entreprises (grands groupes, PME), des services de l'État, des organismes de formation, des acteurs de la recherche et des associations, afin de fédérer la communauté de la cybersécurité et développer des synergies entre les différents acteurs. Il servira à la fois de lieu d'innovation et de recherche, de centre de réponse aux incidents cyber et de sensibilisation à destination des collectivités. En photo, Gaël Muquet présente ses travaux sur la cybersécurité automobile au ministre de l'économie et des finances, Bruno Le Maire.

La low-tech, technologie d'avenir ?

« Un concentré de High Tech ». Que ce soit pour qualifier le dernier smartphone ou de nouveaux véhicules suréquipés, cette petite phrase répétée à l'envie est rapidement devenue synonyme d'innovation positive, ou en tout cas, désirable. Et si le vrai futur de l'innovation, c'était la Low-Tech ?

Texte Axelle Dorville

Photo provenant de Pexels

La Low-Tech, pour « basse technologie », désigne en tout premier lieu des innovations simples, à la fois quant aux matériaux utilisés et aux procédés d'élaboration mis en œuvre. Pour être qualifiées de Low-Tech, ces innovations doivent par ailleurs pouvoir être réalisées à bas coût et par tout un chacun, des débutants bricoleurs au plus initiés. Une dernière condition et pas des moindres, les innovations Low-Tech se doivent d'être durables. Exit l'obsolescence programmée, la non-réparabilité, l'absence de recyclage, la destruction écologique et l'extraction de minerai et de matières premières dans des conditions humaines abusives. Surtout, finie la pollution qui en résulte : la Low-Tech s'engage singulièrement dans la réduction de l'empreinte environnementale de l'innovation. En prime, la possibilité de la création et de la réparation en local est essentielle à une démarche Low-Tech.

Pour le Low-Tech Lab, référence en la matière, plus qu'un ensemble de techniques, la Low-Tech définit également un mode de pensée et de vie basé sur l'idée de « vivre mieux avec moins ». L'utilité, la réponse à un besoin, la simplicité, l'expérimentation, l'intelligence collective, le partage, la transmission, l'open source sont ainsi des principes clés de ce type d'innovation et

À SAVOIR

La Low-Tech se rapproche de la technologie intermédiaire ou « appropriée », conceptualisée par l'économiste Ernst Friedrich Schumacher, qui désigne une technologie qui s'adapte au contexte local, dans le but de gagner en autonomie.

mouvement ; sans oublier la prise en compte de l'impact systémique, social, sociétal et culturel de l'innovation.

Mais en pratique, qu'est-ce qu'une innovation Low-Tech ? Toilettes sèches, four solaire, réfrigérateurs en terre cuite, la phytoépuration en sont quelques exemples. Mais aussi les tiny houses ainsi que les maisons en conteneur.

La Low-Tech se fraie un chemin en Outre-mer

Kenji Waldren, responsable animation et vie sociale au sein de l'association guadeloupéenne Mouvance Caraïbes, est intarissable sur le sujet. Plutôt que le terme de Low-Tech, c'est pour elle la débrouillardise qui guide chacune des actions de l'organisation, spécialisée dans l'éducation au développement durable et l'accompagnement de projets éco-innovants. À Mouvance Caraïbes, tout est conçu à partir de matériaux de récup, collectés dans une boîte à dons, et dans une logique de sobriété énergétique. C'est ainsi qu'est né l'Ecosiklet, un vélo destiné à produire de l'électricité et plus précisément pour éclairer ou recharger un téléphone, fabriqué à partir

de matériaux de récupération, et développé en collaboration avec le Fablab de Jarry. Depuis 2019, ce ne sont pas moins de 12 Ecosiklet qui ont été créés au fil des améliorations, entre le prototype, un modèle plage allongé, des Timoun Siklet, l'Ecosiklet Lauricisque installé dans le quartier du même nom ou encore l'Ecosiklet métal, fruit d'une collaboration avec l'artiste Jean-Luc Desjean, notamment composé d'un siège de voiture, de pots d'échappement et d'un moteur à courant continu. Au-delà de la recherche & développement préalable à la création, l'objectif de Mouvance Caraïbes est, dans la droite ligne du mouvement Low-Tech, de diffuser des tutoriels à l'occasion de workshops, afin de transmettre le savoir collaborativement développé. « Nous réalisons également des fours solaires ou encore des mini éoliennes en partenariat avec EDF et le parc de Petit-Canal, pour sensibiliser dans les écoles ; des nichoirs à insectes en récup pour sensibiliser à la biodiversité ; des bars à jus également à base de matériaux récupérés... Dans tout ce que l'on fait, l'esprit c'est vraiment l'anti-gaspi », précise Kenji Waldren.

Chez Manufact-La Kazlab, l'approche Low-Tech se concrétise par l'ambition de « mettre la technologie au service et à la portée des humains, pour qu'ils développent leur créativité et afin de contribuer à leur épanouissement personnel », explique Rudi Floquet, directeur de l'association. Au sein de ce Fablab implanté à Saint-Laurent-du-Maroni en Guyane, la Low-Tech se manifeste à chaque moment par : la mutualisation de machines de fabrication numérique, dans une logique de partage ; des ateliers d'initiation à différentes techniques de fabrication, dans une optique de production locale et de réduction de l'empreinte carbone de la consommation ; l'accompagnement à la réparation pour préserver les ressources ; la transmission et le partage de compétences par le biais de plateformes collaboratives et la promotion des outils open source.

Depuis 2020, on s'active aussi du côté de la Réunion, dans le cadre de l'initiative Low-Tech Péi, développée au sein de l'association Ekopratik. « Notre mot d'ordre est l'écologie pratique au quotidien », annonce Stéphanie Jean, facilitatrice Low-Tech chez Ekopratik. La première étape de la démarche a été de mettre en place un Repairali café en 2018, afin d'apprendre aux bénévoles et participants à réparer appareils électroménagers et vêtements. Puis est venue Low-Tech Péi, l'antenne locale du Low-Tech Lab, consacrée à la Recherche & Développement d'objets Low-Tech à partir de matériaux en fin de vie, et l'élaboration de prototypes adaptés à l'île, par la suite développés dans le cadre d'ateliers de fabrication ouverts. Des enceintes bluetooth, un concept de méthaniseur

À SAVOIR

La réparation crée 50 fois plus d'emplois que l'élimination des déchets. Source : ONG Gaïa

(finalement abandonné), un concentrateur solaire produisant 4kw d'énergie destiné à des activités de torréfaction et de boulangerie, une presse à huile de coco équipée d'un moteur de machine à laver (avec une performance de 1L d'huile tirée en 1h30), un mixeur fonctionnant grâce au pédalage d'un vélo, un rocket stove comme version plus écologique des cuisines extérieures au feu de bois sur lequel se prépare traditionnellement le cari du dimanche... L'atelier Low-Tech Péi multiplie les expérimentations avec toujours en ligne de mire la réparabilité, un coût abordable, l'adaptabilité aux besoins des réunionnais, sans lésiner sur l'efficacité des innovations élaborées.

Basse technologie, grande échelle

Aujourd'hui principalement mobilisée à l'échelle individuelle ou associative, ce type d'innovation a pourtant également sa place en entreprise et peut même constituer une offre commerciale. L'entreprise Fairphone, aux plus de 100 000 utilisateurs, propose par exemple des smartphones démontables dont les pièces sont facilement accessibles et remplaçables. Privilégier la création d'un site internet à l'impact carbone faible est également un geste Low-Tech, à l'image du site du grand musée de la Méditerranée MUCEM ou de celui du Low-Tech Lab.

« vivre mieux avec moins »

La Low-Tech investit par ailleurs le secteur de la construction, mais aussi celui de l'aménagement du territoire, en réponse au mal de notre époque, le solutionnisme technologique selon lequel toute problématique pourrait être résolue par une solution hyper technologique, quitte à générer de nouvelles problématiques, d'impact carbone, de pollution, de dommages naturels. Alors qu'il y a encore peu, la smart city était vendue comme la ville du futur, de nouvelles alternatives, reposant sur la Low-Tech, semblent se dessiner. Face au tout technologique, des solutions nécessitant moins de technologies pourraient tout aussi bien répondre aux défis de nos villes modernes. C'est tout l'objet de l'étude « Pour des métropoles low-tech et solidaires » réalisée par Le Labo de l'ESS en 2021, dans les villes de Strasbourg, Lille, Lyon, Bordeaux, Paris et Poitiers. Où l'on y découvre autant de solutions Low-Tech pour la résilience, l'inclusivité et la durabilité des villes, telles que la désimperméabilisation des sols (concept de ville-éponge), la mutualisation des espaces par la multiplication des usages d'un même lieu, le recours au réemploi dans l'espace urbain, la gestion écologique des espaces verts, le recours à l'écoconstruction et la mise à disposition d'installations sanitaires Low-Tech dans les logements, l'autoconsommation énergétique...



Les oiseaux du paradis permettent la phytoépuration des eaux usées.

Génie végétal

On peut également penser au bien nommé projet Protéger, élaboré en Guadeloupe, mobilisant le génie végétal pour lutter contre l'érosion des berges et le risque de crue. « Comparée au génie civil, c'est une alternative plus respectueuse de l'environnement, moins coûteuse et dont l'efficacité augmente avec le temps », expliquait, dans un de nos précédents articles, Lucie Labbouz, responsable du projet au sein du Parc national de la Guadeloupe. En Martinique, c'est une solution, notamment expérimentée par l'usine Denel, qui mérite d'être mise à l'honneur : l'utilisation d'héliconias (ces fleurs plus communément appelés oiseaux du paradis), comme système de filtration et d'épuration des eaux. Testée et éprouvée, la technologie de Filtres Plantés de Végétaux (FPV) est aujourd'hui amenée à se développer dans la Caraïbe, sous l'impulsion de CARIBSAN, le projet de phytoépuration porté par des acteurs de l'eau de la zone Caraïbe. « Le procédé est simple à exploiter, robuste et génère peu de nuisances », déclarait notamment Virginie Clérima, chargée de mission CARIBSAN à l'Office International de l'Eau, dans les colonnes d'un média local.

Et si finalement, c'était ça l'innovation ? La capacité à simplifier et à s'appuyer sur les procédés naturels, plutôt qu'à développer davantage de complexité, au nom de la technologie. À s'appuyer sur l'intelligence du vivant au sens large, à redonner un pouvoir d'action au citoyen et non uniquement un rôle de consommateur, à démocratiser les compétences loin du brevetage et de la privatisation à outrance, à construire un système inclusif, à faire les citoyens gagner en indépendance dans la satisfaction de leurs besoins primaires, à savoir se nourrir, se vêtir, se déplacer, se loger. « L'innovation ne doit pas être capturée par la technologie, elle est aussi sociale, organisationnelle, institutionnelle, citoyenne », écrivait un groupe de travail d'experts dans le récit prospectif « La vie low-tech en 2040 ». Un Manifeste de l'économie de demain ayant recueilli plus de 2 000 signatures, était d'ailleurs publié début février 2022, appelant au soutien de l'innovation sociale et écologique, comme cela est fait pour l'innovation technologique, à travers la création d'un crédit d'impôt recherche et innovation sociale et écologique, notamment. L'innovation technologique « Utile. Accessible. Durable. », telle que définie par le Low-Tech Lab a, semble-t-il, de beaux jours devant elle.

Les critères à évaluer dans l'innovation Low-Tech

- Degré d'utilité
- Consommation de matières premières
- Impact environnemental
- Capacité à durer
- Consommation d'énergie
- Degré d'autonomie d'usage
- Impact systémique de l'innovation

POUR ALLER PLUS LOIN

- L'Âge des low tech. Vers une civilisation techniquement soutenable. Philippe Bihouix
- Les fiches pédagogiques de l'Archipel du Vivant - archipeldivivant.org/ressources/fiches-pedagogiques/low-tech/
- Une série de podcasts du Conseil national de l'Ordre des Architectes national sur la rénovation Low-Tech - <https://programmeprofeel.fr/ressources/low-tech-en-renovation-energetique-les-podcasts/>



SIMPLIFIEZ-VOUS LA VIE, PASSEZ À L'APPLI !



JE RELÈVE MON COMPTEUR
EN 1 «CLIC»



J'OBTIENS UN JUSTIFICATIF
DE DOMICILE GRATUITEMENT



JE CONSULTE LES TRAVAUX
PRÈS DE CHEZ MOI



JE PAIE
MES FACTURES



JE CONTACTE
MON CONSEILLER



JE CONTRÔLE
MA CONSOMMATION



EDF SA - Capital de 1 619 338 374 euros - 552 081 317 R.C.S. Paris - www.edf.fr - ©Toys Films



Rendez-vous sur : www.edf.gp

L'application EDF Dom & Corse,
c'est quand vous voulez !

TÉLÉCHARGEMENT GRATUIT SUR :



L'énergie est notre avenir, économisons-la !

SERVICES

L'innovation fait partie de notre raison d'être

EDF Archipel Guadeloupe. Le gestionnaire du système électrique investit dans les nouvelles technologies pour accompagner la transition énergétique, simplifier les métiers et moderniser la relation client. Le point avec Régis de la Réberdière, délégué innovation.

Texte Adeline Louault – Photo Lou Denim

Quel rôle joue l'innovation dans la stratégie d'EDF Archipel Guadeloupe ?

Régis de la Réberdière, délégué innovation : La raison d'être du groupe EDF est de construire un avenir énergétique neutre en CO², conciliant préservation de la planète, bien-être et développement grâce à l'électricité et à des solutions et services innovants. Le fait que le terme innovation apparaisse dans la définition même de notre action n'est pas un hasard : l'innovation est au cœur de la raison d'être d'EDF. En effet, le digital et le numérique nous permettent de créer des ruptures et d'ouvrir des champs sur la transition énergétique, sur la simplification de nos processus métiers, sur la modernisation de notre relation client. L'évolution de l'appli EDF DOM & Corse constitue un très bon exemple en la matière.

Quelles sont les nouvelles fonctionnalités de cette appli EDF DOM & Corse ?

Disponible sur le territoire depuis 2017, elle a été développée pour se rapprocher des besoins de nos clients. Durant la crise sanitaire, nous l'avons fait évoluer pour leur permettre de prendre rendez-vous, via le smartphone, dans nos agences. Aujourd'hui, pour viser la maîtrise de l'énergie, le service « e.quilibre » offre aux foyers dotés d'un compteur numérique communicant la possibilité d'accéder, de manière sécurisée, à leur consommation journalière voire horaire en kilowattheures et en euros. Le client découvre combien lui coûte une journée de consommation et peut, à travers la modulation d'utilisation de ses appareils, apprendre à maîtriser sa dépense. C'est la conjonction de deux innovations : l'application et le compteur numérique. À l'horizon 2024, l'ensemble de nos clients en sera doté. Cette innovation essentielle encourage les éco-gestes. Grâce au compteur numérique, l'utilisateur devient acteur de sa consommation énergétique en utilisant moins d'électricité et mieux.

Comment agissez-vous pour placer l'innovation au cœur de votre action ?

Nous bénéficions de l'appui technique du groupe EDF avec une direction IT (Informatique & Télécom) qui est parmi les meilleures des grandes entreprises. Mais nous nous appuyons aussi sur l'open innovation et l'écosystème local de startups. C'est dans ce cadre que nous soutenons GuadeloupeTech et que nous avons conclu un partenariat avec ZEBOX, un incubateur-accelérateur international de startups innovantes qui vient de s'implanter en Guadeloupe. Ce rapprochement nous permettra d'identifier et d'accompagner des porteurs de projets dans le domaine de la transition énergétique, d'engager des coopérations mais aussi de stimuler l'innovation en interne.

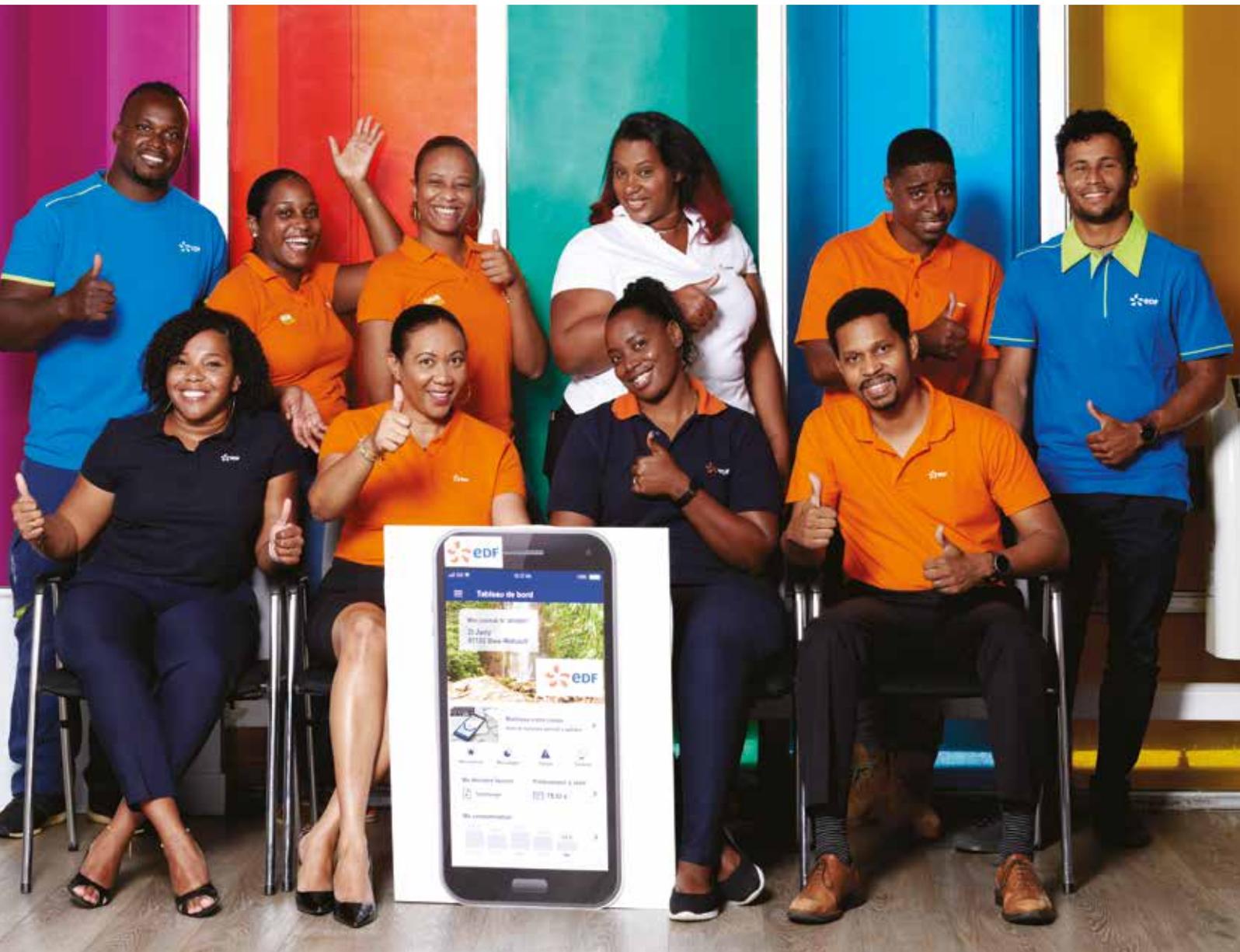
Actuellement, nous travaillons avec une startup afin de voir comment le digital et l'intelligence artificielle peuvent nous aider à maîtriser nos risques professionnels.

De quelle manière les salariés d'EDF sont-ils impliqués dans la politique innovation du groupe ?

Nous faisons confiance aux idées qui viennent du terrain pour enrichir et booster la démarche innovation. Chez EDF Archipel Guadeloupe, nous venons de lancer le réseau des ambassadeurs innovation. À la suite d'un appel à candidatures, une dizaine de salariés volontaires et motivés vont être formés pour servir de relais au sein des services afin de détecter les bonnes idées. Véritables catalyseurs de l'innovation de terrain, ils aideront leurs collègues à les faire remonter, à les pitcher, à les prototyper afin qu'elles conduisent à des réalisations concrètes.

« *Nous voulons que les “bonnes idées” débouchent sur des réalisations concrètes* »

Régis de la Réberdière
Délégué innovation



Le réseau d'ambassadeurs innovation d'EDF Archipel Guadeloupe



EDF Archipel Guadeloupe
edf.gp
FB @edf.guadeloupe

CONCOURS

Que les **meilleures** **entrepreneuses** gagnent !

Be a Boss. Le Forum Be a boss repart en 2022 avec le slogan : « Créer sa boîte : elles ont osé, pourquoi pas vous ? ». Toutes les femmes entrepreneuses ou porteuses d'un projet sont invitées à participer à ce grand Forum national et/ou à concourir aux Be a boss Awards.

Texte Mathieu Rached - Photo Lou Denim



Laurence Ognibene (Fondatrice de VG DELICES), Claudy Lombion (Directrice de DYLIS COMMUNICATION et Déléguée régionale Be a boss), Clessy Blanquet (Fondatrice de Glan'Market), Olivia Didon (Fondatrice du Laboratoire VALOGETAL)

Lancer de nouveaux objectifs

Be a boss permet aux femmes de booster leur ambition entrepreneuriale, de nourrir leur réflexion, de développer leur réseau, d'échanger avec des rôles modèles et de trouver un accompagnement ou des financements. « C'est un concours sur-mesure pour les pépites féminines de l'entrepreneuriat, pour qu'elles se fassent connaître et surtout pour mettre en mouvement une émulation autour de leur projet », décrit Claudy Lombion, Directrice de Dylis Communication et déléguée régionale.

8 candidates sélectionnées au cours des prochaines semaines participeront à la finale régionale : une journée d'échanges, de pitch, de témoignages, de conférences (création d'entreprise, savoir parler à son banquier,...) et une table ronde avec les incubateurs des territoires.

Cette 4ème édition de l'étape régionale est possible sous nos latitudes grâce à plus d'une trentaine de partenaires écosystème et de sponsors engagés pour les femmes et on peut citer notamment, EWAG média positif, BNP Paribas, MAAF Pro, la Ville de Baie-Mahault, Initiative Guadeloupe,

SAVE THE DATE

Dépôt des candidatures : jusqu'au 06.05.22
<https://be-a-boss.com/be-a-boss-antilles-guyane-2022>
 Présélections régionales : 100 % en ligne

- 30/05 Guadeloupe
- 01/06 Guyane
- 02/06 Martinique
- 03/06 Saint-Martin – Saint-Barthélemy

30/06 Finale Antilles-Guyane en présentiel à Baie-Mahault, Guadeloupe (sous réserves des conditions sanitaires en vigueur).

EDF Archipel Guadeloupe, la Communauté d'Agglomération de CAP EXCELLENCE, l'URSSAF et les Préfectures de Guadeloupe et de Guyane.

Les deux lauréates Antilles-Guyane participeront ensuite à la finale parisienne le 22 septembre 2022 où elles feront valoir leur vision, leur business, leur ambition. À l'issue de quoi, les trois lauréates finalistes seront récompensées par 30 k€ d'espaces publicitaires et d'un accès premium à l'un des dispositifs de Bpifrance Financement.

PAROLES DE LAURÉATES

Ça m'a permis de viser plus haut

Sylvia PHIBEL-PUISSANT (Lauréate 2019)

« Je pense que rien n'est difficile lorsqu'on a la volonté de réussir et que l'on est passionné par ce que l'on fait. Ma participation à Be a Boss m'a permis d'apprendre à voir les choses en grand, à viser plus haut. J'ai eu la chance de partir représenter les Antilles-Guyane dans l'Hexagone et de me rendre compte que les autres n'avaient pas de meilleurs projets que moi mais une ambition plus grande et une vision beaucoup plus large. Là où moi je visais 100 K€ d'investissements, elles demandaient 1 M€ ! Nous vivons sur une île mais nous faisons partie d'un ensemble beaucoup plus vaste. Voyons grand ! »

Mon objectif est d'un jour créer une franchise !

Laurence Ognibene (Lauréate 2020)

« Ma participation au concours Be A Boss en 2020 a été l'occasion de confronter mon projet, non seulement auprès d'autres projets tout aussi inspirants les uns que les autres, mais aussi auprès d'un jury de professionnels. Ce genre d'occasion ne se présente pas souvent et cela a été vraiment très enrichissant. Réussir à atteindre le stade de la finale nationale est une très belle reconnaissance pour tout le travail accompli dans l'ombre. Cela booste la confiance en soi ! Par la suite, en plus des médias locaux, VG Délices a aussi été mentionné pour la première fois dans un magazine d'envergure nationale du nom de Chef d'Entreprise Magazine.

Aujourd'hui, mon entreprise continue de se développer avec un chiffre d'affaires en constante hausse et 11 salariés en ce début d'année 2022 (contre 4 à notre ouverture 2 ans plus tôt). Mon objectif est d'un jour créer une franchise ! »

Nous avons pu élargir notre réseau de partenaires

Clessy BLANQUET (Lauréate 2021)

« Participer au concours Be A Boss Antilles-Guyane a été une belle opportunité pour Glan'Market qui a su profiter de cette visibilité. Une startup à impact positif comme la nôtre a besoin de partenaires pour tisser son réseau. Le prix a été bien relayé dans les différents médias, malheureusement, je regrette de ne pas avoir pu participer à la phase finale du concours Be a Boss dans l'Hexagone. Glan'Market, la première plateforme numérique collaborative anti-gaspi aux Antilles-Guyane poursuit sa lutte intense et quotidienne contre le gaspillage alimentaire sur les trois départements français d'Amérique.

La crise sanitaire étant, nous avons mis l'accent sur les glanages dans les champs afin de pallier notamment, la surproduction des fruits et légumes.

Nous continuons à aider le changement des mentalités en proposant également une recette anti-gaspi tous les derniers dimanches du mois sur RCI Guadeloupe. Recettes anti-gaspi démultipliées sur tous nos réseaux sociaux. »

Des appuis financiers se sont depuis mis en place

Olivia DIDON (Lauréate 2021)

« Le concours Be a Boss a été une vraie opportunité. Confronter mon entreprise parmi d'autres, pitcher devant un public divers était une expérience enrichissante. Ce concours révèle les talents féminins qui participeront à développer le territoire. À l'issue du concours, il y a eu une forte visibilité autour de mon projet et des partenariats et appuis financiers se sont depuis mis en place.

Aujourd'hui, je continue à travailler sur l'ingénierie du projet, les travaux du laboratoire commenceront sous peu pour offrir de nouvelles prestations ainsi que des matières premières caribéennes pour l'industrie cosmétique et agroalimentaire. Enfin, on vous annonce que le charbon actif de noix de coco sera fabriqué et commercialisé dans le courant de l'année 2022. »

ENTREPRENEURIAT

La beauté au digital

Rdv-B & Elegance Academy. Jennifer Glandor et Ludivine Jarnet-Nomède lancent une collaboration inédite pour accélérer la transition digitale des professionnels de la beauté.

Texte Nina Charles - Photo Lou Denim



Jennifer Glandor, fondatrice de www.rdv-b.com

Synergie d'entrepreneuses

Deux entreprises différentes mais complémentaires. « Notre collaboration s'est créée naturellement, Ludivine a intégré rdv-b.com dans ses programmes, et je la recommande aux personnes en besoin de formation ou d'aide aux démarches d'immatriculation. À nous deux, nous offrons toutes les clés qui garantissent le succès d'une entreprise ». Sur leurs réseaux, elles animent en live des chroniques à thème pour parler de « L'entrepreneuriat sans filtre ». Rendez-vous pour le prochain : « Bien s'armer pour réussir ! »

Pour Ludivine 25 ans et Jennifer, 34 ans, l'aventure démarre lorsqu'elles décident d'ouvrir un petit salon de beauté en complément de leurs emplois. Elles découvrent alors les réalités de l'entrepreneuriat aux Antilles et dressent un constat : « Il existe peu de formations de qualité à prix abordable », explique Ludivine, « nous avons fait plusieurs voyages en Hexagone pour pouvoir se former. Cela demande du temps, de la logistique et de l'argent à investir ». Jennifer complète : « la beauté est un secteur dynamique aux Antilles, la demande est forte et les prestataires sont très nombreux. C'est un univers riche mais peu organisé ». Elles concluent, « on a réalisé ce qu'il manquait sur nos territoires, et on a cherché à proposer des solutions » : des formations made in Guadeloupe et une plateforme de réservation en ligne.

Formation clé en mains et plateforme de réservation

Pédagogue, Ludivine lance Élégance Academy, un centre de formation spécialisé dans les métiers de la beauté avec un accompagnement dédié à la création d'entreprise. De formation comptable, elle aide ceux qui ont peur de « sauter le pas » en effectuant les démarches administratives. « Mes formations vont au-delà de la transmission d'un savoir-faire. J'enseigne les notions d'accueil, le marketing en ligne, la gestion comptable... D'ici quelques mois, ces programmes seront disponibles en E-learning ».

Jennifer, quant à elle, innove avec rdv-b.com, une plateforme de prise de rendez-vous en ligne qui favorise la mise en relation entre les particuliers et professionnels de la beauté. « C'est le Booking.com de la beauté et du bien-être ! ». Les professionnels sont référencés et leurs créneaux de disponibilité sont visibles. On peut réserver directement sa prestation et payer en ligne. Un gain de temps pour les clients comme pour les professionnels.



Ludivine Jarnet-Nomède, fondatrice de Élégance Academy



PRORENT

LOCATION DE VOITURES

PRO

Louez l'efficacité!



Large gamme d'utilitaires
à découvrir !

www.pro-rent.com

LARGE CHOIX DE VEHICULES

TARIFS ATTRACTIFS

NAVETTE AEROPORT & PORT

Z.I. JARRY
228 RUE ALFRED LUMIERE

☎ **0590 26 73 44**
pro-rent@wanadoo.fr

TRÈS HAUT DÉBIT

Révolution FTTH

Dauphin Telecom Business. L'opérateur internet fibre s'engage sur des solutions numériques adaptées aux besoins des professionnels.

Texte Charlène Raverat



Axel Alonzeau, Responsable commercial Guadeloupe



Thomas Mille-Mathias, Responsable commercial Martinique

Depuis plusieurs années, Dauphin Telecom Business déploie, à grande échelle, sa propre fibre optique sur les territoires Antilles-Guyane à destination de la clientèle professionnelle.

« La crise sanitaire a davantage accéléré la croissance de notre marché et, face aux attentes grandissantes des entreprises, nous avons tout mis en œuvre pour étendre notre catalogue d'offres afin d'être réactifs et compétitifs », souligne Thomas Mille Mathias, responsable commercial Martinique.

L'avenir rime avec fibre, mais pas que...

La fibre optique est devenue le support le plus fiable et le plus performant. « La rapidité de la fibre est inégalée. Elle prend le relais du réseau cuivre sur tous les réseaux de téléphonie-internet et permet d'accéder à des débits illimités », ajoute Axel Alonzeau, responsable commercial Guadeloupe. « Avec l'essor du télétravail, les entreprises sont nombreuses à rechercher des solutions adaptées à leur consommation et nous travaillons dans ce sens. »

Pour accompagner la transformation digitale de ses clients, Dauphin Telecom Business dispose d'un catalogue d'offres pertinentes. « Chaque entreprise peut choisir le débit qu'elle souhaite. Nous proposons les dernières technologies de téléphonie (VoIP et Centrex) avec un très haut niveau de certification (éditeur 3CX) et des solutions d'interconnexions très sécurisées (VPN) pour que les collaborateurs puissent travailler efficacement ensemble à distance ou au bureau. Nous

mettons aussi en place des VPN (Virtual Private Network) ce qui permet l'accès à un réseau privé virtuel et à une interconnexion sécurisée entre les différents sites d'une entreprise. Pour compléter, nous sommes également fournisseur d'hébergements informatiques (cloud computing) qui nous permet d'héberger les infrastructures informatiques des entreprises et, ainsi, sécuriser leur IT et leurs données au sein de notre DataCenter installé aux Abymes en Guadeloupe », précise Axel Alonzeau.

Un marché croissant et décisif

La fibre est la pierre angulaire de toutes les offres de Dauphin Telecom Business. « L'État et les acteurs publics encouragent fortement le développement de la fibre dans nos territoires et Dauphin Telecom Business participe à cet effort. Dans le cadre d'une mission d'ordre publique, nous effectuons de nombreux chantiers de raccordement. Ce sont plus de 20 000 entreprises qui seront éligibles à la fibre dans les mois à venir. »

Dans le cadre du développement du FTTH (Fiber To The Home), Dauphin Telecom Business aspire à capter ce nouveau marché et propose des offres dédiées et adaptées aux entreprises de plus petites tailles. « Nous souhaitons intervenir de manière uniforme sur le territoire, y compris dans les déserts numériques et, pour cela, nous développons un catalogue d'offres accessibles et rapides à déployer chez le client qui permettra l'accès au très haut débit pour un coût moins onéreux », confie Thomas Mille Mathias, « qui peuvent aussi correspondre aux grandes entreprises ».



BUSINESS

Guadeloupe - Martinique - Guyane - St Martin - St Barthélemy

dauphintelecom-business.com



La Fibre **Dauphin**telecom

**AVOIR LA VITESSE, C'EST BIEN.
MAIS AVEC LES SERVICES
C'EST MIEUX !**

PROXIMITÉ

DISPONIBILITÉ

INTERLOCUTEUR PRIVILÉGIÉ

retrouvez-nous



Dauphin Telecom
Business

contactez-nous



Guadeloupe

Parc d'activités Antillopôle
Lot 901/905
97139 Les Abymes

— PAUSE CAFÉ

Ce qui se passe chez nous et ailleurs, dans le monde du travail, des idées, de la culture. Sélection de la rédaction pour discuter, commenter et s'inspirer.

Textes Audrey Juge,
Axelle Dorville, Karollyne Hubert,
Mathieu Rached, Yva Gelin



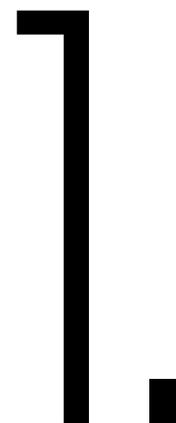
COUP DE CŒUR

Des plantes plein les yeux

Depuis 2010, le conservatoire botanique de Martinique, prélève, répertorie, analyse et transmet des connaissances précieuses sur la nature qui nous entoure. Immersion dans son action de sensibilisation.

Texte Yva Gelin – Photo Jean-Albert Coopmann

Des cinq missions élémentaires que remplit le Conservatoire Botanique de Martinique, la sensibilisation n'est pas à négliger. Hugo Florance, animateur nature pour les scolaires et responsable de la pépinière de conservation, consacre en moyenne trois jours par semaine à ce volet qui progressivement diffuse une nouvelle conscience de la place des plantes. Nous le rencontrons dans la serre de germination à Fort-de-France. Bottes aux pieds, assis sur le tabouret duquel il vient de terminer des repotages, le botaniste explique que la sensibilisation auprès des élèves, de la maternelle au BTS, se fait en plusieurs étapes. D'abord, la présentation de notions écologiques. Au programme, définition de ce qu'est une espèce autochtone, indigène, exotique, envahissante, endémique, comment se colonise un milieu, de quoi se compose un écosystème... ? « Évidemment le contenu de cette partie est adapté au niveau de la classe. Je profite aussi de cette première étape pour parler du conservatoire botanique et des métiers qui sont liés à la nature, en particulier pour les élèves en phase de réflexion professionnelle. » Dans un deuxième temps, une sortie en forêt est organisée pour être au contact de ce que l'on appelle le cortège floristique, « c'est-à-dire l'ensemble des végétaux que l'on peut trouver dans un milieu donné ». Être sur le terrain permet d'expérimenter la nature différemment. C'est pourquoi certaines notions sur la nourriture d'une plante ou encore comment elle respire attendent de pouvoir se vivre en réel pour être expliquées.



Échange de bons procédés

La troisième étape de sensibilisation répond dans sa logique à un système d'échange entre l'école et le conservatoire de la Biodiversité. Il s'agit de la plantation de l'arboretum pédagogique au sein de l'établissement. « En fonction du climat, de l'emplacement de l'école... le conservatoire sélectionne entre 5 et 6 espèces rares qui y seront plantées. L'un des critères majeurs de ce programme est d'avoir suffisamment de place, car c'est un échange. Nous apportons une connaissance et en contrepartie, les établissements nous aident à remplir notre mission de conservation en accueillant des espèces rares. La sensibilisation aux scolaires est importante », rappelle Hugo, « car ils sont les acteurs du monde de demain ». Un monde où il l'espère, la nature sera pleinement respectée sans que l'on ait besoin de trouver l'utilité d'une plante pour la préserver. À méditer.

<http://cbmartinique.org/>
FB@ Conservatoire Botanique National
de Martinique

EXPO

La culture caribéenne s'expose à Londres

Afin d'explorer la relation entre les Caraïbes et le Royaume-Uni, le musée Tate Britain présente l'exposition *Life Between Islands* à Londres. L'exposition compte plus de 40 artistes et expose 70 ans d'histoire sur les Antilles britanniques et les communautés caribéennes.



Neil Kenlock Black Panther school bags 1970. London Collection © Courtesy of the Neil Kenlock

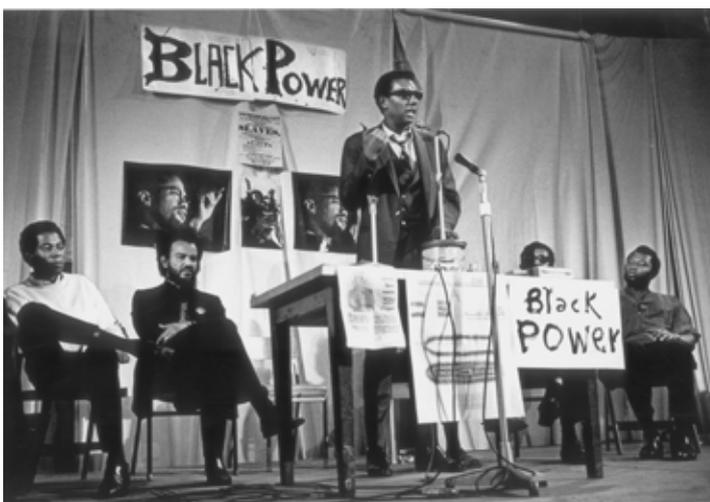


Denzil Forrester *Jah Shaka* 1983. Collection Shane Akeroyd, London © Denzil Forrester

Une histoire, quatre générations

C'est à travers des peintures, des photographies, des sculptures et des films que la vie entre les îles caribéennes est présentée.

Le commissaire de l'exposition, David A. Bailey, a choisi 40 artistes pour présenter leur travail. Parmi eux, on retrouve : Aubrey Williams, Donald Locke, Horace Ové, Sonia Boyce, Claudette Johnson, Peter Doig, Hurvin Anderson, Grace Wales Bonner et Alberta Whittle. Ils sont tous enfants de l'héritage caribéen, nés dans les Caraïbes avant de grandir au Royaume-Uni ou nés sur le territoire britannique tout en conservant l'héritage culturel de leurs parents. Avant de commencer l'exposition, un mur illustre chronologiquement les événements les plus importants de la diaspora noire : en commençant par l'arrivée de l'artiste Ronald Moody en Angleterre (1923) et en finissant avec la participation de la plasticienne londonienne Sonia Boyce et l'artiste écossaise Alberta Whittle, à la Biennale de Venise cette année. Toutes les deux sont originaires de la communauté afro-caribéenne au Royaume-Uni. Le carnaval, le rastafari et l'ambiance créole sont bien présents durant toute l'exposition, que cela soit à travers la musique, le décor, les déguisements, la mode... L'exposition prendra fin le 3 avril 2022, mais le Tate Britain continuera à présenter la culture caribéenne grâce à l'acquisition de certaines œuvres pour l'exposition permanente.



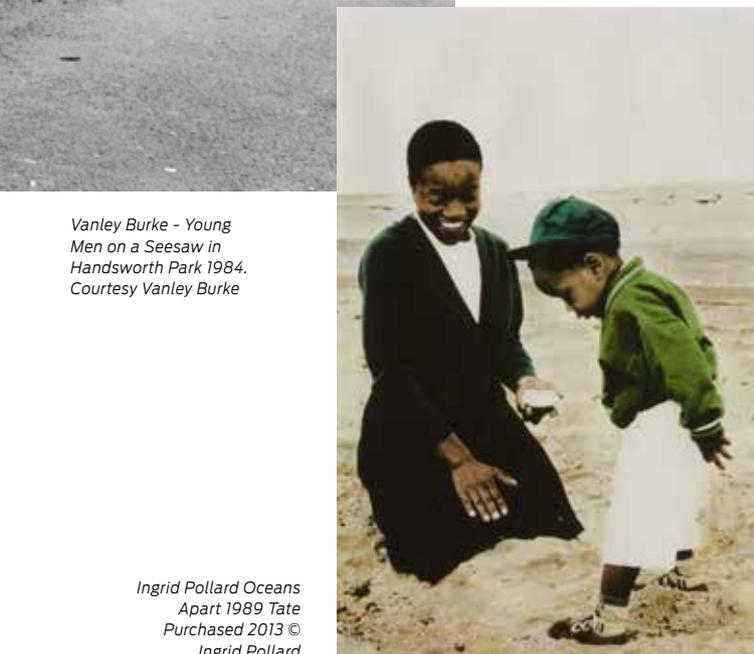
Horace Ové Stokely Carmichael giving a Black Power speech at *The Dialectics of Liberation* Congress, Round House, London, 1967. Courtesy Horace Ové Archives © Horace Ové

La première exposition sur la Caraïbe britannique

Les Bahamas, la Jamaïque, le Guyana, la Barbade... toutes les Antilles britanniques (British West Indies) sont célébrées dans le grand musée national britannique, le Tate Britain. Il s'agit d'un approfondissement sur la présence caribéenne au Royaume-Uni, à travers des artistes originaires de la Caraïbe anglaise. Si d'un côté la culture caribéenne est célébrée, de l'autre, l'exposition partage un portrait bouleversant, en commençant par les années 50 et en aboutissant par les événements les plus récents. Des événements sociaux, culturels et politiques, dont le rôle de la culture dans la décolonisation ; la lutte sociopolitique ; la représentation sociale et culturelle du foyer et la recherche identitaire. Toutes ces recherches font de l'exposition l'une des plus complètes sur ce thème. Selon le Tate Museum, c'est la première fois qu'un musée national expose un projet d'une telle ampleur. Les médias britanniques parlent de « moment historique » en mentionnant l'exposition. Ce sont plus de 70 ans d'histoire racontés en détail, à travers divers formats artistiques.



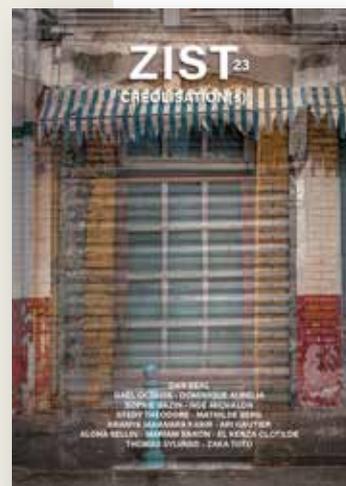
Althea McNish Golden Harvest 1959. Designed by Althea McNish, manufactured by Heal's Fabrics Ltd, The Whitworth, The University of Manch



Vanley Burke - Young Men on a Seesaw in Handsworth Park 1984. Courtesy Vanley Burke

Ingrid Pollard Oceans Apart 1989 Tate Purchased 2013 © Ingrid Pollard

3.



LITTÉRATURE

3 QUESTIONS À

Zaka Toto, créateur de la revue culturelle et d'idées Zist, dont la nouvelle édition, *Créolisation(s)*, vient de sortir.

Qu'est-ce que (le) Zist ?

Le zist est l'enveloppe blanche renfermant la pulpe des agrumes. On n'en voit pas l'utilité immédiate et elle a pourtant son importance dans le fruit. C'est ce qui fait le fruit. Zist est une revue numérique bimestrielle, qui se propose de mettre en avant des points de vue en même temps que des talents variés caribéens, sous la forme d'essais, de nouvelles, d'analyses critiques, de poésie et de photographies.

Quel est le rôle de ce media ?

Des poussières sur le globe, nos territoires regorgent d'une créativité extraordinaire qui exceptionnellement s'exporte et rayonne, mais qui ne constitue pas le moteur de notre économie, comme cela peut être le cas dans de nombreux pays développés. L'ambition est d'encourager et soutenir la création, afin de la durabiliser et ainsi faire de nos pays de vraies scènes culturelles ouvertes sur le monde, dans lesquelles nos talents peuvent vivre de leur art. Face à une période politique et sociale tumultueuse où les visions et propositions d'avenir se font rares, l'idée est également de créer un espace pour rassembler celles et ceux qui souhaitent provoquer, stimuler et enrichir le débat.

A quoi ressemble l'avenir de Zist ?

L'aventure s'est enrichie il y a 6 mois avec la création d'une maison d'édition. Trente manuscrits ont été reçus lors de l'appel à projets, ce qui laisse présager quelques nouveautés littéraires dans les années à venir. L'équipe s'est agrandie, un podcast et du contenu vidéo se préparent, toujours autour de cette vision du monde décentrée que l'on veut mettre en place, en termes d'humanité et de relation entre les peuples et cultures.

Pour s'abonner, découvrir, soutenir la revue : www.zist.co

Doctorant à l'université des Antilles, Zaka Toto étudie le post-nationalisme et les interactions entre identités politiques et mouvements indépendantistes dans la Caraïbe française.



DOCUMENTAIRE

Des citoyens à l'épreuve du climat

Yann Arthus-Bertrand s'est associé au réalisateur et écrivain Cyril Dion, instigateur de la Convention Citoyenne pour le Climat, afin de mettre en images dans un film poignant les changements survenus dans la vie des 150 participants à la Convention Citoyenne pour le Climat entre octobre 2019 et juin 2020.

Au travers de témoignages simples et sincères, on découvre dans quelle mesure chaque personne a vu sa vie chamboulée voire transformée par cette expérience hors du commun. Car l'objectif de la convention, au-delà de poser une réflexion de citoyens représentatifs de la société autour des enjeux et des solutions à dégager pour le climat, était aussi d'engager la population en l'informant, en l'impliquant et en lui donnant les moyens d'être actrice du changement. Et c'est là que la magie opère...

On rencontre des femmes et des hommes, au départ dubitatifs face à cette proposition inédite, puis heureux et conscients de l'opportunité inouïe d'en faire partie, enfin bouleversés et choqués par les révélations d'experts, jusqu'à l'engagement profond, intime et irréversible de chacun d'eux.

Le film vous enrôle dans une aventure extraordinaire de partage, de compréhension et d'actions sagaces de citoyens aujourd'hui au service de notre planète, de l'humain et du vivant. Les 150 révèlent la performance d'une démocratie délibérative empreinte d'échange et de respect face à une problématique commune. Une vraie claque positive !

*Les 150 - Baptiste Rouget-Luchaire et Yann Arthus-Bertrand
En replay et sur la chaîne Youtube de LCP*

4.



PODCASTE

Je crois donc je pense ?

« Et si on se demandait pourquoi on pense ce qu'on pense ? » De la religion à l'astrologie, de l'éducation positive aux énergies vibratoires, il est naturel de fonctionner avec des croyances sans jamais les remettre en question. À travers des témoignages passionnants d'anciens croyants, le podcast Méta de Choc invite à découvrir la « métacognition » ou pensée critique appliquée à soi et à comprendre en quoi nos conditionnements mentaux peuvent impacter notre vie et notre identité. Choc garanti.

*Méta de Choc, d'Élisabeth Feytit
Appl Podcats, Google Podcast, Spotify, Deezer, Youtube*

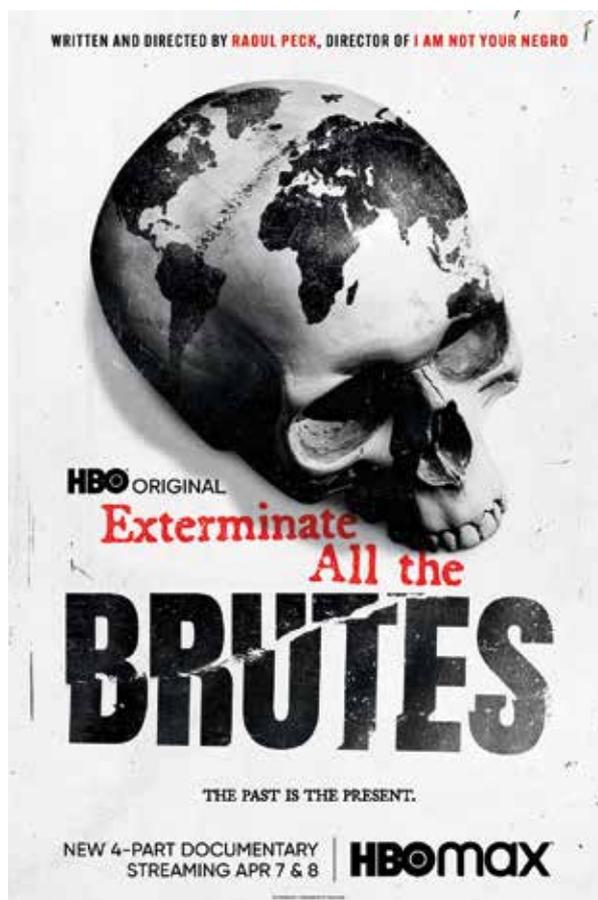
SÉRIE

La mécanique de l'histoire

Après les très complètes et denses séries documentaires « Les routes de l'esclavage » et « Décolonisations », la chaîne franco-allemande Arte diffuse, jusqu'en mai 2022, l'impressionnante série « Exterminez toutes ces brutes », du réalisateur haïtien Raoul Peck.

On le connaissait déjà pour « I am not your Negro », démocratisant la pensée du militant des droits civiques James Baldwin. Ici, le réalisateur invite à considérer le suprémacisme et la hiérarchisation raciale non pas comme une anomalie ou un accident, mais comme un fil conducteur des épisodes les plus violents de notre histoire. Un appel à la vigilance nécessaire, à l'heure de l'émergence croissante des sentiments populistes ou encore d'un génocide en cours qui ne dit pas son nom, à l'encontre des Ouïghours en Asie.

Exterminez toutes ces brutes, de Raoul Peck
www.arte.fr



ENQUÊTE

Le complotisme pour les Nuls

De l'existence de sociétés secrètes à la foi en la naturopathie, de la remise en cause du discours officiel du 11 septembre au culte de Qanon en passant par l'antivaccinisme multiséculaire, comment tombe-t-on dans le « terrier du lapin » et comment en sort-on ? Journaliste au service Décodeurs du Monde, William Audureau livre en quelque 300 pages une enquête passionnante interrogeant les mécanismes du complotisme, au travers d'entretiens à bâtons rompus avec des personnalités ou anonymes convaincus de l'existence de conspirations, et d'analyses pointues du mouvement de la pensée alternative.

Dans la tête des complotistes, de William Audureau
 Chez votre libraire



VIE AU TRAVAIL

La semaine de 4 jours : ça marche ?

Plus qu'un effet de mode, cette organisation de travail séduit et s'installe de plus en plus confortablement dans les entreprises du monde entier.

Plusieurs groupes expérimentent déjà ce modèle et témoignent de ses bénéfices. En Islande, 90 % des travailleurs profitent d'un temps de travail aménagé, Microsoft Japon a vu sa productivité augmenter suite à la mise en place de cette organisation en 2019, comme la firme néo-zélandaise Perpetual Guardian en 2018. En Belgique le projet de compresser une semaine de 38 h en 4 jours va être testé et en Espagne, 200 entreprises volontaires travailleront 32 h payées 40 h.

En France, l'engagement est plus frileux. Seules quelques entreprises comme LDLC ou Welcome to the jungle se sont lancées et recensent aujourd'hui, selon leurs dirigeants, « une meilleure cadence de travail, des salariés moins stressés, plus efficaces, ayant plus de contrôle sur leur vie privée ou leur pa-

rentalité ». La restauration s'y met avec le chef Florent Layden, qui applique la semaine de 4 jours dans ses 3 restaurants, avec un jour off « coulant », qui change chaque semaine.

En instaurant cette organisation, l'entreprise mise sur un ensemble d'avantages à la fois humains, économiques et écologiques : des collaborateurs reposés et remotivés, plus épanouis, plus engagés et donc plus productifs et moins stressés, et limitant par ailleurs leur empreinte carbone. Pour travailler moins mais mieux, en équilibrant temps de travail et vie privée.

En France, le modèle de la semaine de 4 jours se décline en diverses modalités, l'entreprise peut proposer à ses collaborateurs de travailler 32 h sur 4 jours avec un salaire égal à 35 h, ou bien de rester sur un contrat à 35 h pour 8 h 45 de travail sur 4 jours. Le jour off étant librement choisi par le salarié. La semaine de 4 jours peut aussi être travaillée seulement une partie de l'année. Dans tous les cas, on constate que cette organisation n'est possible qu'à deux conditions : que les jours off soient vraiment off et que l'implication du salarié pendant le travail soit totale. Selon Elizabeth Borne, ministre du travail, « c'est une mesure qui peut être discutée dans chaque entreprise. Le choix doit leur être laissé ». À bon entendre.

5



Photo de RF...studio provenant de Pexels

LE POIDS DES MOTS

[HUMANAGEMENT]

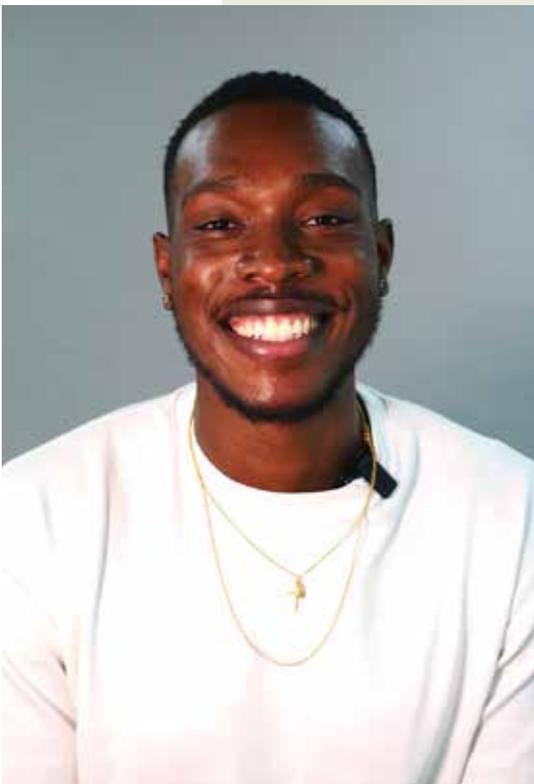
Le humanagement, méthode managériale innovante, place l'humain au centre des projets de l'entreprise. Partant du principe que les salariés et leur bien-être au travail sont la clef du succès d'une entité, le humanagement tient compte de leurs compétences et de leurs émotions pour renforcer leur motivation et libérer leur créativité. En offrant plus d'autonomie aux collaborateurs et en les responsabilisant davantage, le management se veut désormais agile et adapté à l'intelligence émotionnelle de chacun pour en développer tout le potentiel. À travers une plus grande confiance et plus d'écoute, plus d'outils collaboratifs et de transparence, le manager répond à la quête de sens du travail des salariés et impulse une plus grande prise d'initiative.

6.

Les vidéos qui ont buzzé ce mois-ci sur les plateformes d'EWAG LIVE

FOOT, TRANSFERTS ET CONTRATS

À 25 ans Jémaël Martial est un agent sportif de footballeurs professionnels. Son but : sélectionner parmi les nombreuses équipes amateurs des communes antillaises, les pépites et talents qui pourront rejoindre un jour les équipes du championnat national.



LE CAFÉ MADE IN GUADELOUPE

Après plusieurs années dans l'Hexagone, Lionel et David rentrent en Guadeloupe pour vivre de leur passion : le café. De la cueillette à la torréfaction, ils participent à toutes les étapes de confection de leur produit au goût d'antan.



SUR LE TERRAIN AVEC LESLIE BELLIOU

L'infusion basilic citronnelle, un incontournable du jardin créole. Mais avant de simplement faire chauffer de l'eau dans une casserole, la blogueuse de "Je cuisine créole" est allée à la rencontre d'une hortultrice, Corine Cairo, membre de l'association Verte Vallée. À l'habitation La Grivelière à Vieux-Habitant, ce collectif, également membre d'Iguafthor, a créé un projet autour du jardin créole et de l'insertion.



@EWAGMEDIA
#BYEWAG

#EVERYDAYWEACTFORGOOD

Chronique

DIGRESSION

La magie des emojis

Tous, un jour ou l'autre, nous avons eu recours à ces petits personnages, ces petits dessins pour illustrer un message. Et cela quels que soient notre âge, nos origines et nos habitudes... En effet, 92 % de la population connectée sur internet les utilise ce qui fait environ 5 milliards d'individus. Créés à l'origine en 1997 pour compléter des messages japonais limités à 250 caractères, leur nom en japonais signifie littéralement « image », (e) + « lettre » (moji). Ils ont été ensuite perfectionnés par le graphiste Shigetaka Kurita.

C'est leur transcription en Unicode (standard informatique qui permet des échanges de texte entre plateformes et logiciels différents) en 2010 qui a ouvert la voie à leur adoption mondiale. Ils sont tellement devenus les symboles de notre époque que 176 d'entre eux sont entrés dans la collection du Musée d'Art Moderne de New York en 2016.

Mais leur usage reste réservé à l'écrit car leur interprétation reste entièrement visuelle et il n'y a pas de façon unique de la lire oralement. L'interprétation humaine des emojis reste très subjective et très dépendante du contexte culturel : l'aubergine peut être vue comme une allusion sexuelle et aussi comme l'animal symbolique de la vache avec quatre petites piques plantées comme des pattes, pour la fête des morts japonaise, O-bon.

Pour illustrer la diversité culturelle, une internaute musulmane s'est battue pour faire adopter le « hidjab » sur les petits visages féminins, d'autres se battent pour faire adopter leur drapeau, comme les bretons, O'Plérou Grebet, un jeune graphiste ivoirien a créé les « Zouzoukwas », inspirés de la richesse de la culture de son pays, les emojis essaient donc de dépasser le cadre japonais d'origine. Il faut ajouter que l'usage réel entre personnes qui se connaissent permet un choix infini de variations, si on est prêt à jouer le jeu : un verre de vin pourra évoquer un repas mémorable, un gant de boxe promettre un duel acharné, une sirène un rendez-vous amoureux, toute la place est donc laissée à un imaginaire partagé, un sous-entendu complice...



DOSSIER AVRIL

AGRICULTURE, ÉLEVAGE & PÊCHE

A-t-on
vraiment
envie d'une
salade qui a
parcouru
8000 km ?

*VOUS SOUHAITEZ COMMUNIQUER, RACONTEZ-NOUS
VOS IDÉES, VOS ÉQUIPES, VOS RÉUSSITES*

CONTACT@EWAG.FR

SFR

NOUVELLE SFR BOX 8

OFFRE
FIBRE

19,99€
/mois

pendant 3 mois
puis 39,99€/mois*



SFRCARAIBE.FR



Visuel non contractuel. *Offre soumise à conditions valable jusqu'au 30/03/2022, réservée aux nouveaux clients ou aux clients SFR changeant de technologie. Sous réserve d'éligibilité technique et de raccordement effectif du logement du client au réseau FTTH (« Fiber To The Home » ou Fibre optique jusqu'à l'abonné). **Engagement 12 mois**. Remise de 20€/mois sur l'offre Start Fibre pendant les trois mois pleins suivant l'activation de la ligne. Détails en boutique ou sur sfrcaraibe.fr. Outremer Telecom SAS - RCS FdF 383 678 760. ZI La Jambette, 97200 Fort de France.